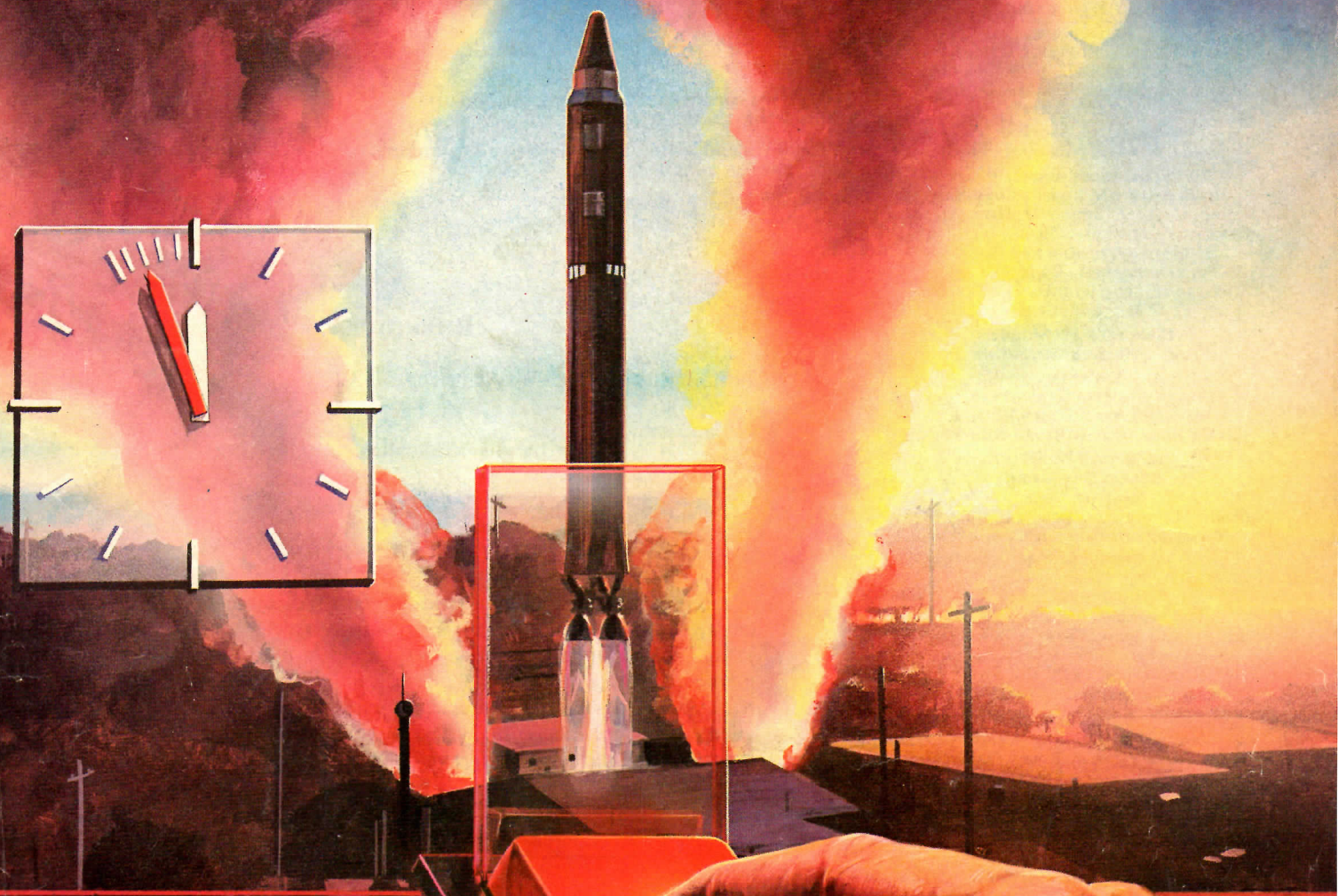


la

NOVEMBRE / DECEMBRE 1984

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



**Qui
arrêtera
l'Horloge nucléaire?**

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses ci-dessous).

FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF:
HERBERT W. ARMSTRONG

EDITEUR:

HERMAN L. HOEH

EDITEUR ADJOINT:

DEXTER H. FAULKNER

EDITEUR CONSEILLER:

RAYMOND F. MCNAIR

CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:

GENE H. HOGBERG

REDACTEURS:

RONALD D. KELLY, RÖDERICK C. MEREDITH,
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHROEDER,
MICHAEL A. SNYDER, CLAYTON D. STEEP,
W. KEITH STUMP

EDITEURS ASSOCIES:

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

REDACTEURS ASSOCIES:

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,
JOHN HALFORD, SIDNEY M. HEGVOLD,
KENNETH C. HERRMANN, ROD MATTHEWS,
L. LEROY NEFF, RICHARD PAIGE,
PATRICK A. PARNELL, RICHARD J. RICE,
RICHARD H. SEDLIACIK, DAN C. TAYLOR,
JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:

PETER MOORE

ENQUETES:

CHERYL EBELING, KAREN FERGEN,
WERNER JEBENS, JANICE ROEMER,
MARIA ROOT, WENDY STYER, RON TOT,
EILEEN WENDLING

BUREAU ARTISTIQUE:

RANDALL COLE,

Adjoints: MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH
Conseiller artistique: GREG S. SMITH

PHOTOGRAPHIE:

Directeur: WARREN WATSON,

Gérant: HAL FINCH

Adjoints: G. A. BELLUCHE, JR.,

KEVIN BLACKBURN, CHARLES BUSCHMANN,
NATHAN FAULKNER, ALFRED HENNIG,
ELIZABETH RUCKER, KIM STONE

Recherches photographiques: VERONICA TAYLOR

PUBLICATION:

Directeur général: RAY WRIGHT;

Directeur de la diffusion: ROGER G. LIPPROSS;

Gérant: RON TAYLOR;

Coordination: JEANNETTE ANDERSON,

VAL BROWN, BOB MILLER;

Distribution: BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

Kiosques: JOHN LABISSONIERE

CONTROLE DE GESTION:

L. LEROY NEFF

EDITIONS INTERNATIONALES:

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN

ALLEMANDE: JOHN KARLSON

ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER

ESPAGNOLE: DON WALLS

NEERLANDAISE: BRAM DE BREE

NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN

ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

BUREAUX:

AUSTRALIE: ROBERT MORTON

ANGLETERRE: FRANK BROWN

CANADA: COLIN ADAIR

AMERIQUE LATINE: LEON WALKER

PAYS BAS: BRAM DE BREE

NOUVELLE ZELANDE: PETER NATHAN

PHILIPPINES: GUY AMES

PUERTO RICO: STAN BASS

AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY

FRANCE: SAM KNELLER

SUISSE: BERNARD ANDRIST

ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

22^e ANNEE, N^o 10

ISSN 0195-1335

NOVEMBRE/DECEMBRE 1984

SOMMAIRE

- 3 Bientôt . . . la paix mondiale
- 5 Tout se passa tellement vite!
- 7 Elever des enfants sains
- 10 La grande question: D'où vient l'idée de "l'immortalité de l'âme"?
- 13 Le chemin de la vie éternelle
- 15 Guerre nucléaire: Opération survie
- 19 Vendez de vraies valeurs à vos enfants
- 23 La dépression mentale

RUBRIQUES

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 14 Horaire radiophonique

NOTRE COUVERTURE

Témoins de la confrontation politique entre les superpuissances, des savants ont ressenti le besoin d'avertir l'humanité en avançant l'Horloge nucléaire jusqu'à minuit moins trois — minuit étant la fin du monde. Ils ignorent, de même que la plupart des chefs d'Etat, que les prophéties bibliques n'annoncent pas un conflit nucléaire entre l'U.R.S.S. et les U.S.A., mais une guerre nucléaire menaçant toute l'humanité, qui sera déclenchée par une puissance militaire, colossale et insoupçonnée, qui va bientôt surgir!

ILLUSTRATION PAR C. WINSTON TAYLOR

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by the Worldwide Church of God, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1984 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND
BY AMBASSADOR PRESS,
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"



Pourquoi ces conflits entre patrons et ouvriers?

Ce que l'on peut voir actuellement — qu'il s'agisse des patrons ou des ouvriers — ce n'est ni plus ni moins que de la compétition et de la cupidité organisées. Ces choses n'ont produit que des conflits. Elles ont miné le progrès authentique. Elles ont fait du tort aux patrons aussi bien qu'aux ouvriers.

Pourquoi? Qu'est-ce qui ne va pas?

Les hommes se sont laissé conduire par leurs passions, et non par Dieu. Ils ont suivi la voie de l'égoïsme au lieu de la voie divine qui consiste à donner et à servir. Ils ne savent pas comment trouver le bonheur et la liberté qui dissiperaient leurs craintes et leurs soucis.

Le bonheur, c'est quelque chose que nul ne pourrait atteindre, ou saisir, de par lui-même. On ne peut l'avoir qu'en pratiquant l'altruisme; plus on donne, plus on est heureux. On ne peut l'atteindre qu'en mettant en pratique la Loi divine, fondamentale et spirituelle; il s'agit de la voie de l'amour, de l'altruisme, du service et du bien. Le fondement du bonheur est spirituel, et non pas matériel.

“Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu”, a dit le Christ. Si vous faites cela, le Créateur éternel, Celui qui a créé toutes les forces et toutes les formes d'énergie, qui dirige tout l'univers, et qui désire avant tout régner dans votre vie, déversera sur vous toutes les bénédictions physiques et matérielles possibles.

Toutefois, les bénédictions spirituelles passent avant.

Si, pour vous, le Royaume de Dieu constitue votre préoccupation majeure, alors vous vivrez de toute parole

qui sort de la bouche de Dieu; vous vivrez de la Bible. Vous étudierez les Ecritures pour apprendre comment vivre. Si vous agissez ainsi, votre vie sera bien différente de celle des autres.

Si vous empruntez la voie divine, vous serez rempli d'une puissance dynamique qui vient d'en haut! La plupart des gens ne sont conscients que d'eux-mêmes, de ce qu'ils sont et de ceux qui sont autour d'eux — leur prochain — mais ils ne sont pas conscients de l'existence d'un “en haut”. Leur appréhension se limite à eux-mêmes et à ce qui est autour d'eux. Or, ils ne se connaissent même pas, et lorsqu'ils regardent autour d'eux, ils ne voient que compétition, lutte, consternation et contradiction.

Toutefois, il y a un “en haut”, auquel nous avons besoin de nous abreuver. Cette puissance dynamique — celle du Tout-Puissant (le Saint-Esprit divin) — nous manque désespérément et nous avons besoin d'en être remplis. Cette puissance est un Esprit d'amour, de compréhension, de sagesse, de foi, de patience et de maîtrise de soi. Si vous la possédez, votre vie sera remplie d'énergie; elle deviendra une réussite; elle vaudra la peine d'être vécue; elle sera heureuse, et vous finirez par prospérer.

Si le Royaume de Dieu passe avant tout dans votre vie, vous étudierez la parole divine et vous vous servirez de l'Esprit-Saint, après avoir cherché, au préalable, la véritable façon de vivre, après avoir fait vos preuves devant l'Eternel. De plus, vous fournirez un travail impeccable. Vous ferez honneur à votre profession. Ce que vous aurez décidé d'accomplir, vous l'effectuerez — comme Dieu l'a dit — de tout votre coeur, avec toute votre énergie. Vous serez un serviteur utile. Si vous travaillez sous quelqu'un, vous le servirez de votre mieux. Si d'autres personnes travaillent pour vous (si vous êtes patron), vous vous souciez autant de leur bien-être que du vôtre. Votre esprit sera libre de toute crainte, de tout souci, car vous aurez la foi et vous vous confierez en l'Eternel. Vous ferez de votre mieux. Vous serez convaincu du résultat promis par Dieu. La joie, la paix et le bonheur seront votre partage. La prospérité vous accompagnera.

C'est cela la recette du succès, de l'utilité, de la prospérité, du bonheur réel et durable, d'une vie remplie et abondante. Très peu de personnes utilisent la formule du Christ. Aussi en existe-t-il très peu qui soient heureuses, très peu qui prospèrent.

De nos jours, presque tous les êtres humains aspirent à posséder des richesses physiques. Les soucis de cette vie,

la séduction des biens matériels — si toutefois ils réussissent à les obtenir — les obnubilent à tel point qu'ils semblent ne jamais être en mesure de trouver le temps de rechercher le Royaume de Dieu, le temps de se laisser gouverner par les lois divines.

La plupart des gens ignorent la formule du succès, de la productivité, de la prospérité, bref, d'une vie joyeuse et heureuse. Ils ne savent même pas en quoi consiste le succès. Ils s'imaginent que le bonheur découle des biens matériels. Leur préoccupation principale, c'est une plus ample rémunération, un compte en banque plus fourni, et l'acquisition de possessions physiques.

Dans leur chasse inassouvie des richesses, une forte majorité d'individus trouvent si laborieuse leur course pour le "succès" qu'ils se laissent envahir par le souci de



Même si les tactiques des syndicats ouvriers ont permis une croissance des salaires, les employeurs se sont, de leur côté, contenté d'augmenter le prix des marchandises.

gagner leur vie. Ils se débattent pour joindre les deux bouts. Cette majorité n'atteint jamais son but. Chacun conserve — selon le cas — sa pauvreté ou ses soucis. Le bonheur devient aussi insaisissable que l'argent. Ils triment toute leur vie durant, et celle-ci devient vide de sens et malheureuse.

D'entre tous ceux qui aspirent avant tout à posséder des richesses physiques — ajoutons qu'un petit nombre seulement possède les talents et les qualités requises pour réussir pécuniairement — rien qu'un petit groupe, malgré tout, s'acharne et prospère. Dans la plupart des cas, ce groupe d'individus est formé de gens doués. Ils sont de ceux qui ont fait des études, qui ont reçu une formation, qui sont perspicaces, industriels, persévérants et déterminés. Ils possèdent toutes ces qualités.

Ceux que Dieu fait prospérer du fait qu'ils recherchent premièrement le Royaume — qui vivent en pratiquant diligemment les lois du Gouvernement divin — ne sont pas les seuls à réussir matériellement. Un certain nombre de gens — qui sont surtout (et parfois uniquement) à l'affût des richesses matérielles — prospèrent aussi.

Il existe deux sortes de prospérités: celle qui s'acquiert par ceux qui ne s'intéressent qu'aux biens matériels, et celle dont jouissent ceux qui recherchent premièrement la voie divine. De nombreuses bénédictions matérielles seront votre partage si vous placez votre confiance en Dieu et si vous êtes diligents.

Certains êtres humains ont un passe-temps favori: celui d'envier les riches, de se plaindre, de geindre, de critiquer et de haïr les riches. Que déclare Dieu à ce propos?

"Ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies . . . Laisse la colère . . . ce serait mal faire" (Ps. 37:7-8). En effet, que servirait-il à un homme de gagner tout le monde — à la recherche des richesses — s'il perdait son âme. Ne s'agit-il pas là de fausses richesses qui ne nous suivent pas outre-tombe?

On compte, parmi les riches, des injustes. Ceux-là, avec leurs empires industriels, agricoles ou autres, profitent de leurs statuts et paient à leurs ouvriers des salaires de misère. Or, faut-il pour autant que les ouvriers s'allient entre eux et qu'ils s'insurgent? Car c'est ce qui se passe!

S'agit-il là de la façon chrétienne d'agir? Même si les tactiques des syndicats ouvriers ont permis une croissance des salaires, les employeurs se sont, de leur côté, contenté d'augmenter le prix des marchandises. De cette façon, les

salaires actuels, qui sont plus élevés que jamais, ne permettent pas d'acheter beaucoup plus que ne le permettraient les salaires avant l'apparition des syndicats. La prospérité accrue dont nous jouissons est due, en grande partie, à l'apparition de machines qui ont facilité le travail des hommes. Il est vrai que la mécanisation a d'abord supprimé des emplois, mais de nouvelles professions se sont créées — professions qui n'existaient pas il y a trois générations. Que devrait faire l'ouvrier que l'employeur opprime? Devrait-il s'affilier à un syndicat? Devrait-il s'insurger? La Bible répond à cette question.

"A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes . . . Vous avez amassé des

trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs [remarque s'appliquant aux fermiers, mais aussi aux autres ouvriers], et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées . . . Soyez donc patients, frères [Dieu S'adresse ici aux frères dans l'Eglise, aux chrétiens], jusqu'à l'avènement du Seigneur" (Jacques 5:1-7). En d'autres termes, lorsque Dieu enverra Jésus-Christ ici-bas, Il réglera toutes ces choses. Jésus viendra bientôt, pendant notre génération.

Dieu ne dit pas aux ouvriers de s'organiser. Cette façon de faire n'a réussi qu'à créer des maux supplémentaires. Dieu leur dit de patienter jusqu'à la venue du Christ, d'attendre qu'Il restaure la justice. Certaines personnes, qui ne connaissent pas Dieu et ne Lui font pas confiance, répliqueront: "Si l'on s'y prenait de cette façon, cela ne mènerait à rien!". En réalité, si vous placez votre confiance en l'Eternel, votre foi ne sera pas vaine, et, en fin de compte, vous goûterez aux vraies richesses.

S'étant, avant tout, soucieux d'acquiescer des possessions matérielles, la plupart des gens n'ont pas réussi à les posséder. Ils ont gâché leur existence en de vaines poursuites. Entre-temps, un petit nombre — à force de travailler dur, d'étudier, de s'appliquer et de persévérer — ont réussi. Les uns comme les autres n'ont cependant pas découvert le vrai bonheur. Ces deux poursuites des richesses ne rendent personne heureux. Les richesses matérielles ne sont pas la source du bonheur. La source du vrai bonheur, c'est la richesse SPIRITUELLE! □

Bientôt...

LA PAIX MONDIALE

par Herbert W. Armstrong

La course accélérée aux armements nucléaires menace la survie même de l'humanité. Or — et c'est un paradoxe — *la présente génération* connaîtra la paix et la prospérité!

Nous vivons dans un monde de réalisations et de progrès matériels stupéfiants. Néanmoins, malgré tous ces progrès, des maux effrayants de plus en plus nombreux provoquent une souffrance indescriptible, de multiples frustrations, et la mort.

J'ai eu l'occasion de m'entretenir, en privé, avec bien des rois, des présidents et des Premiers ministres, avec les magnats de l'industrie et de l'enseignement. J'ai discuté avec eux des problèmes nationaux et internationaux, personnels, sociaux et économiques. Ces leaders doivent affronter des crises; ils ont des soucis et des inquiétudes qu'ils sont, humainement parlant, incapables de résoudre. Il ne semble y avoir aucune solution au dilemme humain.

Vous vivez dans un monde qui suit, depuis six mille ans, son cours de l'Histoire. Vous le voyez aujourd'hui à un stade avancé de civilisation, avec ses divers systèmes sociaux. C'est un peu comme si vous arriviez à la projection d'un film, qui est déjà commencé depuis longtemps. N'ayant aucune notion des événements précédents, vous éprouvez une grande difficulté à comprendre la scène qui se déroule sous vos yeux.

Or, si nous voulons COMPRENDRE ce

qui se passe dans le monde — et POURQUOI cela a lieu nous devons retourner six mille ans en arrière. Nous devons faire revivre les événements de l'origine, les causes initiales, les scènes qui eurent lieu jadis, et dont dépendent les complications actuelles. Il n'est aucune autre méthode valable nous permettant de comprendre le présent, et d'anticiper l'avenir.

Vue d'ensemble rétrospective

Il nous faut remonter loin dans la "préhistoire", au début de la vie et au commencement de toutes choses.

Nul ne peut comprendre le présent tant qu'il ne connaît pas bien les origines. Il n'est pas de plus grande cause, dans la perplexité actuelle, que la supposition erronée — presque universellement acceptée, de nos jours, par l'enseignement moderne et la prétendue science — que constitue la théorie de l'Evolution. Du reste, les erreurs proviennent bien trop souvent d'une fausse donnée, négligemment supposée.

L'optique de la pensée moderne s'appuie sur la théorie de l'Evolution. Après une étude et des recherches intensives, j'ai prouvé amplement, en ce qui me concerne, la fausseté de cette théorie. Si vous préférez croire à cette illusion, sous prétexte que c'est "la chose à faire" de nos jours, vous ne parviendrez à posséder aucune compréhension rationnelle, et vous n'obtiendrez aucune explication relative aux conditions dans lesquelles se trouve

le monde dans lequel vous vivez.

J'ai appris que la vérité fondamentale est une vérité révélée. Sans elle, vous n'avez aucune connaissance de la réalité. Sans elle, vous ne pouvez pas comprendre le moindre dessein relatif à une vie humaine. L'Evolution est incapable d'expliquer les problèmes et l'état effroyable de l'humanité. Votre existence proprement dite n'a aucun sens.

C'est pourquoi je vous donne ici la seule approche rationnelle, et la seule compréhension valable des conditions mondiales actuelles.

Au tout début, avant toute chose, existaient deux Etres, composés d'esprit, possédant une intelligence et une puissance suprêmes — et un caractère saint et parfait.

L'Evangile de Jean nous les révèle, dans son premier chapitre. L'un d'eux était la Parole — ou Porte-Parole. L'autre S'appelait Dieu. Il y a près de deux mille ans, la Parole naquit en la personne de Jésus. La Parole, elle aussi, était Dieu — le second membre de la Famille divine. En tant qu'homme, Jésus était "Dieu avec nous" (Emmanuel) — ou Dieu fait chair, né d'une vierge, mais engendré de Dieu.

"Toutes choses" ont été créées par la Parole. Dans Ephésiens 3:9, nous lisons que Dieu a créé toutes choses PAR Jésus-Christ.

Dieu et la Parole VIVAIENT ensemble. Que faisaient-ils? Ils créaient. Comment vivaient-ils? — quel était

leur style de vie? Ils vivaient en harmonie grâce à leur caractère parfait — la voie de l'AMOUR, de l'altruisme. Lors du baptême de Jésus, Dieu le Père déclara: "Tu es mon Fils bien-aimé." Dieu AIMAIT la Parole, et la Parole AIMAIT Dieu — et Lui obéissait entièrement.

Deux hommes ne marchent pas ensemble sans en être convenus. Dieu et la Parole étaient parfaitement d'accord. Ils coopéraient pleinement l'un avec l'autre. Deux êtres ne peuvent pas marcher ensemble, paisiblement, tant que l'un d'eux n'est pas le chef. Dieu était le Chef. Leur façon de vivre produisait une paix, une association, des réalisations et un bonheur parfaits.

Cette façon de vivre, cette VOIE, devint une LOI. Une loi est un code de conduite ou des rapports entre deux individus ou plus. On peut dire que la règle du jeu d'un sport, c'est la "loi" de ce sport.

La présence d'une loi sous-entend automatiquement qu'une amende existe en cas d'infraction. Il ne peut y avoir de loi sans qu'il y ait une amende pour sa transgression.

Toute loi suppose la présence d'un GOUVERNEMENT. Ce dernier représente l'administration, la mise en application de la loi, par quelqu'un ayant autorité sur cette loi. Cela nécessite une ferme direction — quelqu'un qui commande.

Lorsque ces deux seuls Etres conscients existaient, Dieu était le Chef — Celui qui commande. Même lorsqu'ils n'étaient que deux — Dieu et la Parole — il y avait un GOUVERNEMENT. Dieu était le Chef suprême. Dès qu'ils créèrent d'autres êtres conscients et pensants, il fallut automatiquement que le GOUVERNEMENT divin fonctionne sur toute la création, et que Dieu en soit toujours le Souverain suprême.

N'oubliez pas que le Gouvernement de Dieu est fondé sur la LOI divine, et que cette dernière représente la voie de l'AMOUR, de l'altruisme, de la coopération, du souci profond du bien-être de ses sujets. La Loi divine produit la paix, le bonheur et la coopération, grâce à l'obéissance.

La première création: celle des anges

En premier lieu, avant toute chose, la Famille divine créa les anges. Ces derniers sont des êtres spirituels, immortels, possédant une puissance

intellectuelle supérieure à celle des hommes.

Dieu crée en deux temps. La création des anges ne fut achevée que lorsque ceux-ci eurent édifié en eux un CARACTERE. Le caractère peut se définir comme l'aptitude — chez un être pensant et conscient — à choisir le mode de vie de l'AMOUR, de l'altruisme (de la Loi divine), et de vouloir vivre de cette façon malgré les pressions extérieures contraires, ou malgré les désirs personnels opposés à ce mode de vie.

Leur CARACTERE édifié et affermi, les anges, composés d'esprit, n'allaient plus pouvoir changer. Les Ecritures indiquent qu'un tiers des anges furent placés sur la terre, avant que leur caractère ne fût définitivement formé.

Après la création initiale des anges, Dieu créa l'UNIVERS physique. Le 38^e chapitre de Job indique clairement cela. Dieu plaça le trône de Son GOUVERNEMENT sur la terre. Esaïe 14 et Ezéchiel 28 révèlent tous deux que le chérubin Lucifer fut placé sur ce trône terrestre. Dans II Pierre 2:4, nous lisons que les anges PECHERENT. Lucifer était un super-archange. Il avait reçu une formation spéciale dans l'administration du Gouvernement divin, au trône même de Dieu, au ciel. Lucifer était extrêmement beau, d'une splendeur étincelante. La vanité s'empara de lui.

La vanité, c'est la glorification de soi, l'égoïsme, le souci du "moi" qui va même jusqu'à l'hostilité envers autrui. Lucifer devint jaloux, envieux, rancunier et hostile envers Dieu, son Créateur. Il devint hostile à la Loi divine. Il adopta un mode de vie de vanité, de convoitise, d'envie, de rivalité, de compétition, de violence et de destruction. Ce mode de vie hostile, c'était aussi une LOI — celle de la vanité, du souci de soi, qui consiste à faire "ce qu'on a envie"; la loi de la rébellion contre l'autorité divine. Cette loi, dès ce moment-là, devint la LOI de base du GOUVERNEMENT de Lucifer, dont le nom fut changé en celui de Satan, le diable. Le mot "Satan" signifie *adversaire*.

C'est ainsi que le Gouvernement divin, ici-bas, fut remplacé par celui de Satan. Le péché des anges provoqua le chaos, la décadence, la ruine et les ténèbres sur la terre.

Dans Psaume 104, au verset 30, nous lisons que Dieu envoya Son souffle, et qu'Il RENOUVELA la face de

la terre pour y placer l'HOMME.

Sous le règne de Satan, les ténèbres avaient remplacé la lumière. La Parole dit: "Que la lumière soit", et la lumière physique apparut sur la terre, séparant le jour des ténèbres de la nuit. En six jours de 24 heures, Dieu renouvela la face de la terre, pour que l'homme puisse y vivre, créant la flore, les oiseaux, les poissons et les mammifères.

Le sixième jour, Dieu dit: "Faisons [Dieu S'adresse à la Parole] l'homme à notre image, selon notre ressemblance" (Gen. 1:26). "L'Eternel Dieu [qui, quelque quatre mille ans plus tard, devint Jésus-Christ] forma l'homme de la poussière de la terre" (Gen. 2:7), et dès que le souffle de vie entra en lui, il devint un être (une âme) vivant (et non pas une âme immortelle).

Cet HOMME reçut une vie physique temporaire, à l'instar des animaux. Mais il était différent des animaux dans le sens qu'il était créé à l'image et selon la ressemblance divines. De plus, comme l'indiquent bien des passages bibliques, l'homme était différent, parce qu'il possédait un INTELLECT — ce que les animaux n'ont pas, même si leur cerveau ressemble à celui de l'homme.

L'homme a été créé pour avoir des rapports personnels avec Dieu — pour être engendré en tant qu'enfant de Dieu, et pour naître, ultérieurement, dans la FAMILLE DIVINE.

Un grand Dessein pour l'humanité

C'est à ce stade que naquit le monde dans lequel vous vivez aujourd'hui. C'est là que tout a commencé. C'est à ce moment, dans l'histoire, que le monde a pris racine, qu'il a emprunté la direction dans laquelle il continue d'aller.

Quel est donc le DESSEIN pour lequel Dieu a créé l'HOMME ici-bas?

Le premier chapitre de la Bible nous le révèle. Dieu, c'est-à-dire Dieu et la Parole, créa l'HOMME à Son image, selon Sa ressemblance. Dans le premier chapitre de l'Épître aux Hébreux, le mot "empreinte" est employé pour désigner le CARACTERE spirituel.

Dieu créa l'homme physique en plusieurs étapes. Pour commencer, il créa un être de sexe masculin. Il était prévu, dans le DESSEIN suprême de Dieu, que l'homme reproduise son espèce. Cependant, Adam en était incapable de lui-même — JUSQU'à ce

(Suite page 26)

La dernière chose que je vis avant la collision, ce fut une tache orange en mouvement, du coin de mon œil gauche, au moment où j'abordais le croisement. Ma dernière pensée fut: Il ne peut pas faire ça; il doit s'arrêter. J'ai le feu vert!

Tout se passa tellement vite

Avant que j'eusse le temps de me rendre compte de ce qui se passait, ma voiture percuta de plein fouet le flanc de l'autre voiture. Je n'avais même pas eu le temps d'enfoncer la pédale de frein. La collision, accompagnée du bruit du métal écrasé, plia en deux ma petite voiture.

Ma tête heurta le pare-brise au moment où je fus projeté vers l'avant, puis rejeté sur mon siège. Je vis le verre se briser, puis je ne distinguai plus que du rouge, celui du sang qui me couvrait la figure.

Le choc contre le pare-brise avait ouvert une plaie mâchée au milieu de mon front, et arraché une partie de ma paupière gauche. Il fallut 15 points de suture pour refermer cette paupière, et de la chirurgie plastique pour la restaurer. Un demi-centimètre plus bas, le verre m'eût enlevé l'œil. Des dizaines de minuscules fragments de verre s'étaient incrustés dans la peau de mon visage et de mon crâne.

Aujourd'hui encore, j'ignore ce qui me cassa le poignet gauche. Cette fracture inhabituelle exigea l'insertion chirurgicale d'une broche métallique destinée à maintenir les os ensemble. Depuis, cette broche a été enlevée, et j'ai presque retrouvé l'usage normal de ma main.

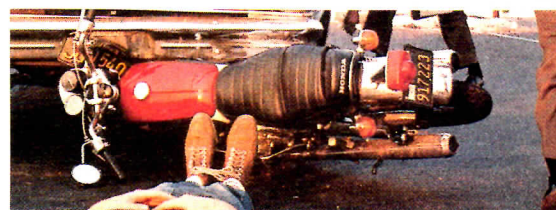
Heureusement, dans l'autre voiture, personne ne fut blessé, bien que les deux véhicules fussent entièrement détruits. Au moment où j'écris (quelque quatre mois après l'accident), les dommages et les notes d'honoraires médicaux atteignent déjà plus de 10 000 dollars, et les visites médicales, les formulaires à remplir et les interrogatoires des enquêteurs ont absorbé une somme de temps considérable.

Qui l'eût cru? C'était un après-midi de dimanche, chaud et clair. La circulation était calme. J'étais en route pour jouer



Oui, il est possible d'éviter les accidents! Nous expliquons comment dans cet article.

par Norman L. Shoaf



Tout se passa tellement vite!

mon match de football habituel, comme tant de fois auparavant, et je ne m'attendais nullement à une chose pareille. Celle-ci survint néanmoins, soudainement. C'était l'accident.

Un monde voué aux accidents

Nous connaissons généralement les statistiques et les informations relatives aux tributs qu'exigent les accidents en termes de dommages corporels et de pertes financières.

En me documentant en vue du présent article, j'ai dû me frayer un chemin à travers une avalanche de rapports

et se sont posé les mêmes questions que celles qui me hantèrent après ma collision: Pourquoi moi? Pourquoi maintenant? Si seulement j'avais hésité cinq secondes de plus quelque part — si seulement j'avais pris une autre rue — si seulement je l'avais vu venir...

Mais toutes les spéculations, après coup, n'y changent rien. L'accident s'est produit.

Toutefois, la connotation que nous appliquons au terme *accident* risque de masquer une vérité des plus importantes: Tout effet a une cause.

Mais lorsque nous perdons de vue — ou refusons de voir — les causes de tel ou tel événement, l'explication de l'"accident" semble nous exonérer de notre responsabilité. Cette attitude a amené l'humanité, dans son ensemble, à éviter d'admettre et de changer les véritables causes de beaucoup de problèmes parmi les plus pressants qui se posent, non seulement aux individus, mais au monde.

Et c'est ainsi que la vie sur la terre risque maintenant d'être anéantie dans un holocauste nucléaire "accidentel", comme si aucune chaîne d'événements, identifiable et prévisible, ne nous avait amenés à ce point!

Certes, il est des événements nécessairement imprévus. La foudre peut frapper soudain une personne en plein champ. Le couteau d'un cuisinier peut

glisser et le blesser à la main. Mais, dans chaque cas, l'événement a eu une cause bien définie.

Ce qui importe, c'est ceci: si nous nous forçons à devenir plus attentifs aux risques et aux dangers potentiels, nous pouvons nous rendre moins sujets aux accidents. Nous pouvons éviter de rester en terrain découvert en cas de menace d'orage. Nous pouvons redoubler d'attention en utilisant un couteau, et nous en servir comme il convient. Réfléchissez! Vivez-vous jour après jour, au hasard, à l'aveuglette, sans rien planifier, sans vous efforcer de rester maître de vous et de faire preuve de caractère en présence de ce qui vous arrive?

Eviter les accidents

Il y a des raisons pour lesquelles des passerelles d'hôtel s'effondrent, des avions s'écrasent, des bébés sont empoisonnés.

Et il y a de même des raisons pour lesquelles des accidents de voiture navrants comme le mien se produisent — pour lesquelles des milliers de personnes, chaque année, souffrent de douloureux dommages corporels et financiers — même si nous négligeons ou refusons de voir ces raisons et d'y faire face. Ce qui nous intéresse, c'est d'éviter les conséquences d'actions erronées. Disons, simplement, que pour échapper aux effets, nous devons prévenir les causes.

Les règles fondamentales de la
(Suite page 27)

Chez vous, ne laissez pas traîner des jouets d'enfants sur les marches d'escalier.



Les effets et leurs causes

Lorsque nous entendons le mot *accident*, nous avons tendance à penser que l'événement qu'il désigne est "simplement arrivé" — sans raison, et sans qu'il fût possible de l'éviter. Logiquement, cela ne se peut pas. En effet: les accidents de la circulation arrivent parce que les règles de la circulation sont méconnues, que des signaux fonctionnent mal, ou que les conditions de

roulage sont mauvaises. Les noyades se produisent parce que les victimes ne savent pas nager, ou ne pèsent pas correctement les risques. Les électrocutions sont dues à l'absence de précautions indispensables, à l'inattention ou au manque d'entretien des installations.

Je me souviens clairement du cas d'un enfant de trois ans qui, laissé sans surveillance par ses parents et les enfants plus âgés, dégringola une volée d'escalier en béton et se fit une profonde blessure à la tête, qui exigea plusieurs points de suture. La blessure laissa une cicatrice qui se voit encore chez cet homme, vingt ans après. L'accident dont il fut victime se produisit faute d'une surveillance adéquate du petit enfant qu'il était à l'époque. Tout effet a une cause, même si celle-ci ne nous apparaît pas consciemment.

décrivant les blessures, les décès, et les dégâts matériels provoqués par la négligence, les déficiences mécaniques, les abus et le manque de prudence.

Les accidents constituent la quatrième cause de mortalité aux Etats-Unis, après les maladies du coeur, le cancer et les attaques d'apoplexie — et la première cause de mortalité dans le groupe d'âge de 1 à 38 ans.

Nous vivons, à ce qu'il semble, dans un monde exposé aux accidents.

Mais qu'est-ce qu'un accident?

Fondamentalement, un accident peut se définir comme une erreur, un événement non planifié et inattendu. Sa victime ou ses victimes n'ont pas organisé consciemment un accident de voiture, une blessure suivie d'invalidité, ou un incendie destructeur. Sinon, ce ne serait plus des accidents.

Je suis sûr que d'autres personnes impliquées, dans un accident sérieux,

Elever des enfants sains

L'un des facteurs de réussite les plus importants, dans la tâche d'élever un enfant, c'est d'en faire un enfant sain et alerte.

par les rédacteurs de notre revue

Beaucoup de facteurs contribuent à déterminer si le résultat d'une grossesse sera favorable ou non; ce sont des facteurs d'ordres génétique, biologique, social et psychologique.

Personne ne peut contrôler tous les éléments nécessaires à l'aboutissement heureux d'une grossesse et à la naissance d'un bébé alerte et sain. Toutefois, il existe un domaine d'une importance vitale, que la majorité des femmes enceintes *peuvent* effectivement *contrôler*. Il s'agit de l'*alimentation*.

Réfléchissez avant d'agir

Il existe des preuves écrasantes que les femmes qui fument, ou qui boivent de l'alcool régulièrement durant leur grossesse, ou qui n'ont qu'un régime alimentaire médiocre et insuffisant, risquent plus de complications que celles qui sont bien nourries, et qui bénéficient d'un bon régime équilibré.

Un faible poids à la naissance est la principale cause de mortalité infantile, de par le monde. Même les Etats-Unis, pourtant bien nourris, occupent le 13^e rang des taux de mortalité infantile, selon les statistiques du Bureau de recensement américain pour 1981.

Détail tragique, on a établi également que les déficiences mentales,

chez les nouveau-nés, étaient en corrélation avec le déficit de poids à la naissance et les taux de naissances prématurées.

“La division cellulaire est la plus rapide et, partant, la plus vulnérable entre un mois avant la naissance et cinq mois après. Jamais plus, le cerveau du bébé ne connaîtra une prolifération aussi incroyable de nouvelles cellules. La totalité des onze milliards de neurones, les cellules qui traitent et analysent les informations, sont formées avant la naissance. Une alimentation insuffisante ou inappropriée, pendant la gestation, entraîne des déficits permanents et irréversibles dans le nombre de cellules formant le cerveau du bébé” (“What Every Pregnant Woman Should Know/The Truth About Diets and Drugs in Pregnancy” — *Ce que toute femme enceinte devrait savoir/La vérité sur les régimes et les médicaments pendant la grossesse*, par Gail Sforza Brewer, p. 95. C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

Si vous êtes une femme enceinte, vous êtes responsable d'avoir une bonne alimentation, qui permettra à votre enfant d'atteindre son potentiel

génétique maximum. Vous pouvez donner à votre bébé un avantage initial que personne d'autre ne saurait lui assurer. Votre bébé sera ce que vous mangez.

Il sera aussi ce que vous fumez, buvez ou introduisez d'une autre façon dans votre organisme.

“Le Service de santé publique rapporte que le fait de fumer, pendant la grossesse, provoque également un



nombre significativement accru de fausses couches, d'enfants mort-nés, et de cas de mortalité néonatale.”

Tout comme l'usage du tabac, celui de l'alcool, chez une femme enceinte, doit prendre en compte des facteurs métaboliques et autres — tels le poids,

le régime alimentaire et les médicaments absorbés, qu'ils soient licites ou qu'il s'agisse de drogues illicites.

L'alcool passe aisément du sang de la mère, à travers le placenta, dans l'organisme de l'enfant qu'elle porte. Le risque de dommage, pour le fœtus, est plus élevé encore lorsque la future mère cumule drogues et boissons alcoolisées.

Souvenez-vous que vous avez la responsabilité de protéger la santé de votre enfant à naître.

Et si votre médecin vous recommande, au cours de votre grossesse, un régime faible en sel et en calories? Les restrictions de poids et de consommation de sel ne sont plus conseillées de façon routinière, par les obstétriciens, pas plus que l'usage routinier de diurétiques.

Certains médecins dirigent maintenant leurs patientes vers des diététiciens autorisés, que leur formation a préparés à guider les patients quant à leurs besoins nutritionnels.

Il est de plus en plus nécessaire que nous comprenions que la grossesse et l'accouchement sont des processus normaux et naturels, et que nous commençons à les traiter comme tels, au lieu de les aborder comme des maladies. Dieu est le Maître-Créateur de notre corps et de nos fonctions corporelles, y compris des processus de la reproduction.

Dieu a également conçu les seins d'une maman pour produire et fournir du lait à son nourrisson. Par conséquent, l'aliment parfait, pour le nouveau-né, est le lait de sa propre mère. Aucun autre aliment n'est nécessaire au bébé nourri au sein, jusqu'à l'âge de six mois, en général.

Peu de mères sont physiquement incapables à allaiter leur enfant; de fait, l'allaitement maternel connaît un regain de faveur, en particulier dans les pays les plus développés.

Même les prématurés se développent mieux lorsqu'ils sont nourris au lait extrait par aspiration des seins maternels. Des études récentes ont montré que le lait maternel, avant terme, contenait des doses substantiellement plus fortes de protéines, de sodium et de chlorure, en quantités indispensables au bien-être du nourrisson prématuré.

Que celles qui choisissent de ne pas allaiter sachent que l'on n'a pas encore trouvé la formule qui permettrait de fabriquer l'équivalent du lait maternel

humain, et que le lait entier de vache en est encore plus éloigné.

Dans toute la mesure du possible, allaitez votre enfant au moins pendant les deux premières semaines, pour qu'il bénéficie des propriétés immunisantes du colostrum, un liquide jaune limpide, que le nourrisson qui prend le sein reçoit avant le lait maternel proprement dit. Le colostrum non seulement assure au nouveau-né une immunité naturelle contre de nombreuses maladies, mais encore il constitue un facteur important qui contribue à préparer l'appareil digestif du jeune enfant à mieux assimiler les principes nutritifs du lait qui suivra. Et cet apport précieux aux facultés de développement futures de l'enfant ne peut être fourni que par sa mère.

L'enfant peut commencer à prendre de la nourriture solide à partir de l'âge de six mois environ. En lui faisant manger des aliments solides plus tôt, on risquerait d'accroître le danger de le voir développer des allergies alimentaires.

Il existe, par ailleurs, une tendance à suralimenter le bébé, ce qui ouvre la voie à l'obésité chez l'enfant et l'adulte.

A six mois, le moment n'est pas encore venu de faire passer un bébé nourri au sein (ou au biberon, mais avec une formule de substitution du lait maternel), à un régime de lait entier de vache. A cet âge, la plupart des enfants ne sont pas encore en mesure de bien tolérer le lait de vache.

Les mères sont de plus en plus nombreuses à préférer préparer elles-mêmes la nourriture de leur bébé. C'est parfait, à condition d'utiliser des aliments frais et de prendre des précautions suffisantes contre toute contamination. Les aliments tout préparés, réduits en purée, auxquels on a ajouté du sel et du sucre, sont pires que les aliments commerciaux pour bébés, actuellement en vente. Au cours de ces dernières années, sous la pression des organisations de consommateurs, les fabricants d'aliments commerciaux pour bébés, dans certains pays, ont supprimé le sel et le sucre ajoutés aux aliments pour bébés.

A partir de l'âge d'un an, il n'est plus nécessaire de continuer à donner à l'enfant des aliments pour bébés. La plupart d'entre eux devraient être capables de manger à table.

C'est un moment propice pour un

examen, par les parents, de leurs propres habitudes alimentaires. Si papa ou maman consomment trop de sel ou trop de sucre, il est certain que leur enfant en fera autant.

Il faut être très attentif à ne pas encourager l'enfant à manger plus qu'il ne désire.

L'enfant nourri au biberon doit recevoir autant de cajoleries et

Si vous êtes une femme enceinte, vous êtes responsable d'avoir une bonne alimentation, qui permettra à votre enfant d'atteindre son potentiel génétique maximum. Vous pouvez donner à votre bébé un avantage initial que personne d'autre ne saurait lui assurer.

d'affection que celui qui est nourri au sein. Même la nuit, il doit être sorti de son berceau et tenu dans les bras pendant qu'il boit. Attachez-vous à rompre avec cette habitude si répandue, dans le monde occidental, qui dénie aux jeunes enfants le contact étroit dont ils ont besoin avec leur père et leur mère.

Dès la naissance, habituellement, le nouveau-né est éloigné de sa mère anesthésiée, lavé et pesé. Puis, après quelques brèves minutes avec sa mère, il est couché dans un berceau, dans la pouponnière, où il passe le plus clair des premiers jours de sa vie — seul.

Pourtant, c'est au cours de ces premières minutes et heures critiques de la vie que nous formons notre

attachement émotif, initial à un autre être humain. L'importance cruciale du contact étroit entre l'enfant et ses parents, immédiatement après la naissance, a été minimisée ou déniée depuis plus d'une génération.

Médecins, infirmières et psychologues commencent seulement à prendre conscience de cette tragédie.

Lorsque les mères ont la possibilité

mère au moment précis où tous deux ont le plus désespérément besoin d'être ensemble. Et les études les plus récentes montrent que la relation entre le père et le bébé est beaucoup plus importante qu'on ne le croyait jusqu'ici. Même le tout petit enfant tire profit de la stimulation physique que lui apporte le jeu plus vif avec son père.

Malheureusement, et quels que

pourquoi. Plus tard, comme parents, ils se feront des complexes au sujet de l'expression de leur amour pour leurs propres enfants.

Non qu'il n'y ait pas d'amour dans ces familles sans contact intime — l'amour est là en général — mais il semble noué, refoulé, ou dissimulé. Et un amour dissimulé ne vaut guère mieux que pas d'amour du tout.

Les êtres humains, qui ont été frustrés quand ils étaient bébés et enfants, en souffrent gravement. Des enquêtes effectuées auprès de prisonniers, et dans 49 cultures primitives différentes, ont permis de conclure que la privation de l'affection physique était "le facteur principal et déterminant... du développement de l'aliénation, de la psychopathie, de la violence et de l'agressivité, et... de l'abus des drogues et de l'alcoolisme."

Le constat est effrayant: en privant d'affection physique les enfants, les parents produiront des adultes désaxés, incapables de relations avec autrui — ou même prédisposés à un comportement violent ou criminel!

Le manque d'amour et d'affection, au cours des toutes premières années, a des effets négatifs, à longue échéance. Peut-être êtes-vous issu vous-même d'un milieu familial froid, non émotif, avare en témoignages physiques d'affection. Peut-être avez-vous été négligé ou maltraité dans votre petite enfance. Vous risquez alors d'éprouver certaines craintes, ou inhibitions, qui vous paraissent difficiles à surmonter.

Si vous ou votre conjoint avez connu de telles difficultés, causes d'un manque de contact ou d'affection, parlez-en à cœur ouvert. Soyez l'un et l'autre patients et compréhensifs. Préparez-vous mentalement — physiquement et spirituellement — avant de décider d'avoir un enfant. Alors, lorsque l'enfant sera là, en cajolant, en embrassant et en aimant votre bébé, vous lui donnerez la base qui, peut-être, vous a fait défaut: la certitude qu'il est aimé, accepté et en sécurité. Vous pouvez ainsi assurer à vos enfants des ressources intérieures qui les rendront plus confiants, plus justement sûrs d'eux, plus affectueux et plus généreux lorsqu'ils seront adultes.

Notre prochain article dans cette série: "Les bases de l'éducation des enfants" vous révélera comment et quand commencer à instruire votre enfant. □

d'établir ce contact direct à même la peau avec leurs enfants nouveau-nés, elles réagissent à ce contact précoce et intime, autrement que les mères qui en ont été privées.

Une étude remarquable a révélé que les enfants des mères qui avaient pu établir ce contact précoce gagnaient plus de poids, pleuraient moins, souriaient et riaient plus que les autres. On a constaté, en outre, que les bébés prématurés, qui sont séparés de leur mère pendant de longues périodes après leur naissance, risquaient davantage d'être maltraités que les bébés nés à terme.

Dans notre société moderne "éclairée", où 20 pour cent seulement des mères accouchent naturellement, les enfants sont généralement enlevés à leur

soient les avantages ainsi galvaudés, cette séparation précoce entre les parents et l'enfant n'est souvent que le début d'une situation qui se perpétue plus tard dans la vie.

Dans beaucoup de familles, les parents laissent leurs enfants grandir sans ces expressions physiques essentielles de la vie — les étreintes et les caresses affectueuses qui leur prouvent qu'ils sont appréciés et aimés.

Dans de telles familles, les enfants se sentent insécurisés, inhibés, ils craignent d'être blessés et, de ce fait, n'osent rechercher l'intimité avec autrui. Ils risquent de souffrir dans leurs relations de fiançailles et de mariage, de se sentir froids et affectivement à plat, sans savoir



LA GRANDE QUESTION:

D'où vient l'idée de "l'immortalité de l'âme"?

par Keith W. Stump

De nos jours, la prolongation de la vie constitue l'un des sujets favoris du monde scientifique.

Comment interrompre le processus du vieillissement? Le départ est donné pour la course au ralentissement — voire à l'inversion — de "l'horloge biologique" du corps humain. Pour le savant, cette enquête du retardement de l'inévitable équivaut à contourner quelque peu la mortalité de l'homme.

La religion, par contre, propose une tout autre issue. Depuis des temps immémoriaux, les religions ont enseigné que la mort physique ne marque pas "la fin", que l'on ne meurt pas réellement, qu'une "âme immortelle" continue à vivre consciemment.

Dans un prochain article, nous verrons comment — et pourquoi — la science s'efforce de régler notre "horloge biologique". Le présent article, quant à lui, révèle la simple vérité au sujet de la mort et des croyances les plus répandues sur une vie après la mort.

Il est peu de croyances plus largement répandues que celle de l'"âme immortelle".

C'est une notion qui, pratiquement, est familière à chacun.

Interrogé sur ce point, l'individu moyen, ayant des convictions religieuses, en donnera à peu près la définition suivante:

"Un être humain est à la fois *corps* et *âme*. Le corps est l'*enveloppe*

physique de chair et de sang qui abrite temporairement l'âme. Celle-ci est l'aspect immatériel, d'essence spirituelle. Au moment de la mort, l'âme quitte le corps et continue à vivre à jamais, de façon consciente, au ciel ou en enfer". (Certains affirment que les âmes libérées renaissent dans de nouveaux corps, en une série de "réincarnations" ou de "transmigrations".)

Ce concept de l'"âme immortelle" se retrouve aujourd'hui, sous une forme ou une autre, à peu près chez tous les peuples et toutes les religions du monde. Pour le croyant moyen, l'idée va de soi.

La science, qui étudie l'univers matériel, ne saurait ni vérifier ni nier l'existence d'une telle âme.

Comment, dès lors, peut-on *savoir* si, oui ou non, l'homme possède réellement une "âme immortelle"?

Rares sont ceux qui se sont demandés *d'où* venait ce concept. Beaucoup *supposent* tout simplement qu'il se trouve dans la Bible.

Voici donc ce qui sera peut-être l'une des grandes surprises de votre vie!

Retour à l'Égypte

L'idée d'une "âme immortelle" est bien antérieure à la fondation des grandes religions actuelles. L'historien grec Hérodote (5^e siècle av. J.-C.) nous dit, dans son *Histoire*, que les anciens Égyptiens furent les premiers à enseigner que l'âme de l'homme pouvait se séparer du corps, et qu'elle était immortelle. Cette notion égyptienne date de plusieurs siècles avant

l'entrée en scène des religions postérieures: le judaïsme, l'hindouisme, le bouddhisme, le christianisme et l'islam.

Nulle part, dans le monde antique, la vie dans l'au-delà ne retenait autant l'attention qu'en Égypte. Les innombrables tombes, découvertes par les archéologues le long du Nil, fournissent un témoignage éloquent de la croyance égyptienne selon laquelle l'homme présentait un aspect spirituel qui se perpétuait au-delà de sa vie physique.

Plus à l'est, les anciens babyloniens croyaient également à une vie future de l'âme dans un "monde souterrain". Mais les croyances babyloniennes étaient loin d'être aussi élaborées que les égyptiennes.

Le *Livre des morts* — recueil de textes égyptiens anciens, funéraires et rituels — expose de façon très détaillée les nombreuses croyances égyptiennes au sujet de la vie dans l'au-delà. Dans l'une des versions de l'ouvrage, datant du 15^e siècle av. J.-C., l'âme *ba* d'une personne décédée est dépeinte, demandant à l'un des dieux égyptiens: "Combien de temps devrai-je vivre?" A quoi le dieu répond: "Tu existeras des millions et des millions d'années, pendant une période de millions d'années."

Quelle description rendrait mieux le concept d'immortalité?

Transmis aux Grecs

Le concept de l'immortalité de l'âme ne prit pas fin avec l'ancienne civilisation égyptienne. Notez à nou-

veau ce témoignage de l'historien Hérodote:

"Les Egyptiens furent les premiers à affirmer que l'âme de l'homme était immortelle... Cette opinion a été adoptée comme la leur *par certains Grecs*, à différentes périodes" (extrait d'*Euterpe*, le deuxième livre de l'*Histoire* d'Hérodote).

Les Grecs païens empruntèrent donc, aux Egyptiens, le concept d'une âme immortelle.

L'avocat le plus éminent de la notion d'"âme immortelle", chez les Grecs anciens, fut le philosophe athénien Platon (428-348 av. J.-C.), élève de Socrate. Platon fut le fondateur de l'Académie, un institut de recherches philosophiques et scientifiques dans le voisinage immédiat d'Athènes.

Les philosophes grecs présocratiques n'avaient aucune conception d'un quelconque élément immatériel dans l'homme. Les philosophes Socrate et Pythagore furent parmi les premiers Grecs à adopter les vues égyptiennes. Par la suite, ils eurent une grande influence sur la pensée de Platon. C'est ce dernier qui popularisa le concept de "l'âme immortelle" dans le monde grec.

Dans le *Phédon* — l'un des ouvrages les plus célèbres de Platon — ce dernier rapporte l'ultime entretien de Socrate avec ses amis, le dernier jour de sa vie. Socrate leur dit:

"Réjouissez-vous, et ne vous lamentez pas sur ma mort... Quand vous me coucherez dans ma tombe, dites que vous n'enterrez que mon corps, mais non mon âme."

Le propos de Socrate ne diffère guère de l'enseignement de la plupart des Eglises actuelles.

Relevons encore cette affirmation de Platon, toujours tirée du *Phédon*.

"L'âme, dont l'attitude inséparable est la vie, n'admettra jamais le contraire de la vie, la mort. Ainsi, l'âme apparaît comme immortelle et, étant immortelle, comme indestructible... Croyons-nous que la mort existe?"

"Assurément. Et celle-ci est-elle autre chose que la séparation de l'âme d'avec le corps? L'état de mort, c'est la réalisation de cette séparation, dans laquelle l'âme existe en elle-même et est distincte du corps, tandis que le corps est séparé de l'âme. Voilà ce qu'est la mort... La mort n'est que la séparation de l'âme et du corps."

Dans le Livre X de *La République*,

un autre des grands ouvrages de Platon, celui-ci écrit encore: "L'âme de l'homme est immortelle et impérissable."

Des textes d'auteurs grecs et romains anciens tels que Polybe, Cicéron, Sénèque, Strabon — et jusqu'à Platon lui-même — ont amené certains historiens modernes à se demander si Platon croyait *vraiment*, personnellement, à la doctrine de l'immortalité de l'âme. Ils suggèrent qu'il pourrait avoir simplement popularisé ce qu'il savait être une fiction, comme un moyen pour assurer la docilité des citoyens par la crainte de "choses invisibles", mystérieuses après la vie présente.

Le concept de l'"âme immortelle" était, en d'autres termes, une doctrine qui accompagnait nécessairement celle des terribles tourments qui caractérisaient certaines parties de l'*Hadès* ou des enfers. Des philosophes estimaient que ces effrayants enseignements étaient indispensables pour inciter, par la peur, les masses à se conduire en bons citoyens.

Quels qu'aient pu être ses motifs et ses croyances personnelles, les écrits de Platon eurent un large retentissement. Ils se répandirent dans tout le monde connu, et furent acceptés comme vérité par des millions de personnes.

Platon et les Juifs

Les communautés juives de l'Antiquité furent profondément influencées par les idées philosophiques grecques. Sans doute aura-t-on fréquemment tendance à s'imaginer que la vue platonicienne de l'âme, emprisonnée dans la chair, ne devait pas être nouvelle pour les Juifs. Mais voyez ce témoignage d'érudits juifs eux-mêmes.

"La croyance selon laquelle l'âme continue à exister après la dissolution du corps n'est *nulle part expressément enseignée dans les Saintes Ecritures*... La croyance en l'immortalité de l'âme vint aux Juifs *par le contact avec la pensée grecque, et à travers la philosophie de Platon*, son interprète majeur, qui y fut amené en passant par les mystères orphiques et les éléusiniens, dans lesquels les conceptions babyloniennes et égyptiennes étaient étrangement mêlées" (*The Jewish Encyclopedia*, article: "Immortalité de l'âme". C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

Beaucoup d'entre nos lecteurs seront certainement surpris d'apprendre que

l'idée de l'immortalité de l'âme ne fut pas déduite par les Juifs des textes de l'Ancien Testament, mais empruntée à *Platon*.

Comme nous le verrons, l'Ancien Testament adopte une conception *entièrement différente*.

Une autre surprise

Mais qu'en est-il du monde de confession chrétienne? Nous devrions à coup sûr y rencontrer la doctrine de l'âme immortelle, indépendante de toute influence grecque. Or, considérons le fait suivant. Parmi les premiers théologiens et érudits de la religion dite chrétienne — y compris des hommes tels qu'Origène, Tertullien et Augustin — beaucoup furent étroitement associés au platonisme.

Tertullien (155-220 apr. J.-C.) écrit par exemple: "Car certaines choses sont connues, même par la nature: l'immortalité de l'âme, par exemple, est admise par beaucoup... Je puis donc faire état de *l'opinion d'un Platon* lorsqu'il déclare: Chaque âme est immortelle" (*The Ante-Nicene Fathers*, vol. III).

Notez que c'est l'opinion de Platon qui est citée. Augustin de Hippone (354-430 apr. J.-C.) — considéré comme le plus grand penseur de l'Antiquité chrétienne — enseignait, lui aussi, la nature immatérielle et spirituelle de l'âme humaine. Mais il convient de relever la source de cet enseignement. *L'Encyclopedia Britannica* admet: "Il [Augustin] amalgama la religion du Nouveau Testament et la tradition platonicienne de la philosophie grecque."

Pourquoi ces premiers érudits de confession chrétienne éprouvèrent-ils le besoin de se référer aux opinions d'un philosophe grec païen? Etait-ce peut-être parce que la doctrine de l'immortalité de l'âme n'est *pas* clairement corroborée par l'Ecriture chrétienne?

Reprenons aussi l'opinion beaucoup plus tardive de Martin Luther, le chef de la Réforme protestante en Allemagne.

Plus de mille ans après, en 1522, il écrit:

"Il est probable selon moi, qu'à de très rares exceptions près, les morts dorment en effet dans une inconscience totale jusqu'au jour du jugement... *Sur quelle autorité* peut-on affirmer que les âmes des morts ne

dormiraient pas... de même que les vivants passent dans un profond sommeil l'intervalle entre leur coucher, le soir, et leur lever, le matin?"

Luther, lui aussi, eut peine à trouver dans l'Écriture une confirmation de la doctrine de l'immortalité de l'âme. On aura noté qu'il demande: "Sur quelle autorité...?"

Mais les enseignements profondément enracinés au cours des siècles ne pouvaient être aisément rectifiés, même par les réformateurs protestants. La plupart des théologiens et des croyants persistèrent dans l'adoption, sans examen, des idées héritées des anciens philosophes païens. C'est ce que résume l'*Encyclopedia Britannica*.

"La philosophie occidentale traditionnelle, à partir des Grecs anciens... forma les concepts occidentaux fondamentaux de l'âme."

Ce que dit réellement la Bible

Notez l'avertissement de l'apôtre Paul qui, un jour, affronta personnellement des penseurs grecs à l'Aréopage de l'Athènes antique (Actes 17:15-34). Aux Grecs de Colosses, en Asie Mineure, il écrivait:

"Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ" (Col. 2:8).

Jésus-Christ Lui-même nous met en garde: "C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes" (Matth. 15:9).

Voyons d'abord l'enseignement de l'Ancien Testament. Comme nous l'avons constaté, les Juifs, vivant dans le monde hellénistique, admettent qu'ils ont emprunté la doctrine de l'âme immortelle à Platon. Pourquoi? Parce qu'elle ne figure nulle part dans les Écritures.

Notez Genèse 2:7: "L'ÉTERNEL Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant."

Notez-le bien: L'homme — formé de la poussière de la terre, et non à partir de l'esprit — "devint" un être vivant (ou une âme vivante). L'âme est ce qu'est l'homme, et non pas quelque chose que l'homme possède.

La langue hébraïque confirme cet argument. Le terme hébreu, traduit

par "être" dans Genèse 2:7, est *nephesh*, qui désigne la vie physique et temporaire, une créature qui vit et respire. Ce même terme est fréquemment utilisé dans le premier chapitre de la Genèse et ailleurs, par rapport à des animaux.

Par exemple, dans Genèse 1:24: "Dieu dit: Que la terre produise des animaux vivants [*nephesh*] selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi."

Ici, les mots "animaux vivants" correspondent au même terme hébreu utilisé dans Genèse 2:7 et dans tout l'Ancien Testament pour "âme". Selon l'usage biblique, une simple bête, elle aussi, est une "âme".

Dans Lévitique 21:11, Nombres 6:6, Aggée 2:13, et ailleurs, le mot *nephesh* est même employé à propos d'un corps mort.

Manifestement, *nephesh* n'a aucun rapport avec quelque essence spirituelle que ce soit. L'âme n'est pas une entité distincte du corps. Elle est le corps. L'homme est un *nephesh*. Il est une âme.

Beaucoup d'autres passages de l'Ancien Testament révèlent clairement le caractère mortel — et non l'immortalité — de l'âme. Ezéchiel 18:4, 20, par exemple, dit qu'une âme peut mourir. Lisez vous-même: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." Si l'âme était immortelle, comment pourrait-elle mourir? Ce serait une contradiction dans les termes.

Rien d'étonnant donc, si les érudits juifs doivent aujourd'hui identifier chez Platon l'origine de la doctrine de l'immortalité de l'âme.

Le Nouveau Testament parle

Et le Nouveau Testament? Nous apporte-t-il également la preuve biblique de l'immortalité de l'âme?

Dans le Nouveau Testament, "âme" est la traduction du mot grec *psukhê*, l'équivalent de l'hébreu *nephesh*. Tout comme *nephesh*, *psukhê* est fréquemment rendu par "vie", ou par "âme".

A deux reprises, *psukhê* est employé dans le Nouveau Testament pour des animaux inférieurs, de la même façon que le terme hébreu *nephesh* peut se rapporter à la vie animale. Dans ces deux passages (Apoc. 8:9 et 16:3), *psukhê* est traduit par "vie" et "êtres vivants" respectivement, par rapport à la vie des créatures de la mer.

Le mot *psukhê* n'a aucune connotation d'"essence spirituelle" ou d'"âme immortelle".

Jésus-Christ, en fait, a dit que Dieu est en mesure de détruire l'âme humaine (en grec *psukhê* ou vie) dans le feu de la géhenne (Matth. 10:28).

Les mots "âme immortelle" ne se rencontrent nulle part dans la Bible — ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament. Le terme "immortel" ne se trouve qu'une seule fois dans toute la Bible — dans I Timothée 1:17, où il se rapporte spécifiquement à Jésus-Christ. Le mot "immortalité" ne se rencontre que dans le Nouveau Testament, et à moins d'une demi-douzaine de reprises. L'un de ces passages — I Timothée 6:16 — dit clairement que, parmi tous les êtres humains, Jésus-Christ "SEUL possède l'immortalité".

Romains 2:7 incite les chrétiens à chercher la vie éternelle. Si l'homme avait déjà l'immortalité, il n'aurait pas besoin de la chercher.

I Corinthiens 15 — le "chapitre de la résurrection", dans la Bible — montre que le chrétien revêt l'immortalité lors d'une future résurrection des morts (voir versets 50-54).

Comme l'a dit Jésus: "Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit" (Jean 3:6). L'homme — né de la chair — est chair. Il n'a pas été créé avec une immortalité intrinsèque. Il n'a qu'une existence physio-chimique temporaire. "Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (Gen. 3:19).

Ce n'est qu'au moment où l'homme mortel naîtra à nouveau, lors d'une future résurrection, qu'il revêtira finalement l'immortalité, et qu'il sera esprit. Pourquoi faudrait-il que les corps ressuscitent si l'âme était déjà au ciel?

L'âme ne va pas au ciel! L'âme mortelle, la vie physique de l'homme, meurt et retourne en poussière.

Le Nouveau Testament enseigne donc la résurrection — un retour à la vie d'entre les morts — par opposition directe à la notion païenne grecque d'une âme immortelle. La résurrection est notre seul espoir d'une vie éternelle. La résurrection de Jésus-Christ fut le prototype ou la préfiguration de la résurrection que Dieu promet à tous ceux qui Lui obéissent (Jean 5:28-29; 11:25; Rom. 8:11; Phil. 3:10-11).

L'homme ne porte en lui aucun

(Suite page 22)

LE CHEMIN DE LA VIE ETERNELLE

par Dibar Apartian

Il y en a qui lisent la Bible à titre d'inspiration seulement. D'autres s'acharnent à y découvrir des contradictions, pour vouloir la rejeter. D'autres encore disent qu'une certaine partie seulement de la Bible représente la parole de Dieu, et ils considèrent le reste comme étant de simples écrits littéraires hébreux.

Rien d'étonnant que, de nos jours, la Bible soit l'ouvrage le plus publié, le plus cité — et en même temps, le moins connu et le moins compris.

Nombreux sont les chrétiens qui vont à l'Eglise sans vraiment savoir pourquoi ils y vont. Pour certains, c'est une obligation ou un devoir. Pour d'autres, il s'agirait de suivre l'exemple de leurs parents ou de leurs amis intimes. Pour d'autres encore, cela équivaldrait à un signe d'adoration, bien qu'ils ne comprennent pas grand-chose à ce qui se passe, ou à ce qui se dit, durant les services.

La remarque d'un adolescent, au sujet de sermons, explique peut-être les sentiments de ceux qui vont à l'église: "Cela ne me fait rien d'aller à l'église, dit-il, mais je n'aime pas entendre les sermons. Ils me laissent froid — et je n'y comprends rien!"

Pourquoi devrait-il donc en être ainsi? Pourquoi ne devrait-on rien comprendre aux sermons lorsqu'on va à l'église? Pour toute réponse, laissez-moi vous citer un bref échange de vue entre deux membres du clergé qui s'entretenaient au sujet de leurs expériences en chaire. Le premier admit: "Je me demande souvent ce que je fais là, et je me dis combien peu je crois moi-même aux paroles que je prononce."

L'autre, sans hésiter, répliqua: "Moi de même!"

Bien souvent, ce qu'on appelle un

dévouement religieux n'est qu'une forme de vanité. Et nous avons tous tendance à être vains! Nous prétendons connaître ce que nous ignorons, en réalité. Nous faisons semblant d'être "informés". Nous nous donnons des airs pour paraître importants, et pour être considérés par les autres.

En réalité, cette façon d'agir est diamétralement opposée à la voie que le Christ est venu nous enseigner pour devenir chrétiens. A n'en pas douter, vous avez entendu parler du "Sermon sur la montagne". Mais l'avez-vous vous-même lu? Le cas échéant, le comprenez-vous? Savez-vous qu'il ne s'agit pas d'un sermon proprement dit, mais d'un enseignement que le Christ a donné, en privé, à Ses disciples?

Laissez-moi examiner ici, brièvement, les douze premiers versets par lesquels le Christ a commencé Son enseignement essentiel.

Dans l'Evangile selon Matthieu, au chapitre 5, nous apprenons que les disciples du Christ Le suivirent, sur la montagne, lorsqu'Il y monta en voyant la foule. Ses premières paroles furent: "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!" (Matth. 5:3).

Cette déclaration, bien entendu, n'aura pas beaucoup de sens à moins d'en comprendre la signification réelle. Dans ce verset, que signifie "Heureux"? Et que signifie être "pauvre en esprit"? Selon le texte original grec, les termes "heureux" et "bénis" sont synonymes. Le Christ révèle donc que ceux qui sont "pauvres en esprit" seront bénis. Mais comment le seront-ils? Quelle sera leur récompense? La réponse se trouve dans le verset même: le Royaume des cieux sera leur récompense.

Personne n'a le droit d'interpréter la Bible. Personne. La Bible s'interprète elle-même. Tout ce que nous avons besoin de faire, pour bien la comprendre, est de chercher la signification des termes employés dans d'autres passages où leur définition

nous est donnée de façon simple et claire. En l'occurrence, dans les Proverbes, Salomon déclare, sous l'inspiration divine, que "celui qui est humble d'esprit obtient la gloire" (Prov. 29:23).

Nous voyons déjà, sans avoir à aller plus loin, la signification exacte de la promesse que le Christ a faite. Salomon la révèle en disant que ceux qui sont "humbles d'esprit" — une autre façon de dire "pauvres en esprit" — recevront la gloire, c'est-à-dire le Royaume des cieux. L'humilité est l'une des caractéristiques essentielles dans la vie d'un chrétien. Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles.

Pour ce qui est de la signification du terme "royaume des cieux", il s'agit, bien entendu, du "royaume de Dieu", car souvent ces deux expressions sont employées de façon interchangeable dans l'Evangile. Le Christ est venu proclamer l'Evangile, c'est-à-dire la *Bonne Nouvelle* de Son retour, lorsqu'Il viendra en tant que Roi des rois pour établir Son Royaume sur cette terre. Le Royaume des cieux est donc "le royaume de Dieu". Le Christ affirme que ceux qui sont humbles seront un jour glorifiés, car ils entreront dans le Royaume de Dieu.

Avant de poursuivre, laissez-moi vous offrir notre brochure gratuite qui s'intitule: *Qu'est-ce que le Royaume de Dieu?* Ecrivez-nous pour la recevoir sans aucun engagement de votre part.

"Heureux les affligés, car ils seront consolés"

Il s'agit ici d'une autre façon de dire que ceux qui sont affligés seront, en fin de compte, bénis!

Mais comment? Qui sont donc les affligés dont parle le Christ? S'agit-il de ceux qui souffrent pour une raison ou pour une autre? A nouveau, lorsque vous groupez les divers passages bibliques qui traitent du même sujet, vous n'aurez aucune difficulté à comprendre que la transgression des

voies divines entraîne non seulement une amende, mais encore des souffrances.

Ici, le Christ ne parle pas d'afflictions qui résultent de notre transgression des lois divines. Il fait allusion aux afflictions qui frappent ceux qui sont persécutés à cause de Lui.

En effet, dans un monde qui s'est

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 5 h 45.

AU CANADA

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15
CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 23 h 30
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.
CJVA — CARAQUET, GLOUCHESTER, N.B., 810 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 15
CJEM — EDMUNDSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le mardi et le jeudi à 20 h 30 et le dimanche à 8 h 35
CKMV — GRAND FALLS, N.B., 1480 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 8 h 35.
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 8 h 15.
CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 18 h 00 et le dimanche à 7 h 30.

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le samedi à 11 h 00.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le vendredi à 22 h 45.

détourné de son Créateur, ceux qui suivent le Christ sont souvent persécutés. Ils endurent des souffrances, et ils sont affligés.

Si vous appartenez au Christ, Il doit être le centre de toutes vos pensées. Il doit toujours venir en premier lieu dans votre vie. Vous devez l'aimer plus que toute autre personne, et toute possession matérielle. Cependant, si vous vous comportez en tant que vrai chrétien, on vous persécutera — et vous serez affligé.

En parlant de cela, l'apôtre Pierre déclare: "Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement... Si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces" (I Pi. 2:19-21).

En résumé, la signification du verset en question — "Heureux les affligés, car ils seront consolés" — est la suivante: Ceux qui souffrent à cause du Christ, ceux qui sont persécutés en Son nom, seront bénis, puisqu'ils hériteront le Royaume des cieux; ils seront membres de ce Royaume lorsque celui-ci sera établi sur cette terre.

"Heureux les débonnaires..."

Les langues évoluent. De ce fait, la signification de certains termes bibliques est parfois différente de celle que nous leur donnons, aujourd'hui.

Le Christ a dit: "Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre". Aujourd'hui, ce mot "débonnaire" a un sens bien différent de celui que les traducteurs de la Bible, en français, lui ont donné. Il est synonyme, bibliquement parlant, de "pauvres en esprit", que nous venons de voir. C'est là, en effet, son sens d'après le texte original. Le Christ affirme donc, une fois encore, que ceux qui sont humbles hériteront la terre.

Mais comment expliquer cela? Comment pourrait-il déclarer, dans un verset, que les *humbles* hériteraient le Royaume des cieux, alors que dans le verset suivant, Il se contredirait en affirmant que les *humbles* (bien que désignés par un adjectif différent) hériteront la terre?

Au premier abord, on serait tenté de croire qu'il y a dans ces versets une

contradiction, ou qu'il y est question de deux promesses différentes. Cependant, lorsqu'on comprend que l'Evangile du Christ constitue la *Bonne Nouvelle* de l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre, on constate que la terre sera la récompense de ceux qui seront sauvés. En effet, les morts en Christ seront ressuscités pour être membres du Royaume de Dieu, lequel sera établi sur cette terre.

Qu'y a-t-il donc de mal ou de mauvais à la planète Terre que nous habitons? Rien, absolument rien. Ce sont nos péchés qui l'ont rendue mauvaise. Or, lorsque le Royaume des cieux — ou le Royaume de Dieu — sera établi sur cette terre, les hommes respecteront les lois. Et alors, la terre entière jouira des bénédictions divines.

Dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean se réfère à cette même promesse, en disant: "Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre" (Apoc. 5:10).

Pour de plus amples détails, demandez-nous notre brochure gratuite, qui s'intitule: *La récompense de ceux qui seront sauvés*.

"Heureux ceux qui ont faim et soif..."

Le verset entier se lit comme suit: "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!"

Quelle belle promesse! Quel encouragement! Si nous avons faim et soif de la justice, nous serons rassasiés! C'est ici le fondement de notre foi. Quel que soit le travail que nous accomplissons, quelles que soient nos occupations, si nous avons faim et soif de la justice divine, nous serons bénis. Notez, cependant, qu'il est question de la justice divine, et non pas de la justice humaine. Dieu seul est juste. Lui seul est bon. En conséquence, tous Ses enseignements et Ses commandements sont justes. Ils définissent ce qu'est la justice. C'est du reste ce que David affirme dans Psaume 119:172.

Aussi longtemps que les hommes ne se laisseront pas guider par les enseignements bibliques, leur jugement ne sera pas fondé sur la justice. Aussi longtemps qu'ils n'accepteront pas la définition biblique de ce qui est juste, et de ce qui ne l'est pas, ils ne pourront pas trouver le chemin du vrai bonheur.

(Suite page 28)

La PURE VERITE

GUERRE NUCLEAIRE: OPERATION SURVIE

par John Halford

Voici comment une nation planifie sa survie en cas d'un holocauste nucléaire.

On connaît l'histoire de Guillaume Tell, le héros suisse qui reçut l'ordre de tirer une flèche dans une pomme posée sur la tête de son jeune fils. Ce que l'on sait moins, c'est que, selon la légende, Guillaume Tell avait caché une deuxième flèche sous son manteau. S'il avait manqué son but et tué son fils, il n'eût pas hésité à lancer cette deuxième flèche dans le cœur de l'homme qui l'avait forcé à risquer la vie de son fils.

La Suisse revit-elle maintenant cette histoire? Il y a d'abord la Suisse que tout le monde connaît — montagnes, alpages émaillés de fleurs sauvages, villes et villages éclatants de propreté, et des habitants pacifiques et en bonne santé qui jouissent de l'un des niveaux de vie les plus élevés du monde. Mais à y regarder de plus près, on découvre parfois la trace d'une "flèche cachée sous le manteau".

Un camp retranché

"En voici une!" me dit Andreas, qui avait accepté de me guider au cours

d'un circuit plutôt inhabituel de son pays. Nous roulions en voiture le long d'une route de campagne sinueuse, à travers des collines aimables, près de la frontière germano-suisse. Andreas venait de me désigner plusieurs rangées de plaques métalliques, encastées en travers de la route. "Ce sont

Il me désigna une fente dans le mur d'une grange d'aspect anodin. "Elle est destinée à recevoir une mitrailleuse ou un canon antichar. Ces armes ne s'y trouvent évidemment pas en ce moment, mais elles pourraient y être mises en place très rapidement. Et certains de ces hommes", il montra du doigt des gens



des pièges à chars, m'expliqua-t-il. Si un envahisseur tentait de pénétrer en Suisse en passant par cette vallée, nous déverrouillerions ces plaques,

nous ferions sortir les pièges, et en quelques minutes nous bloquerions totalement la route. Puis nous liquiderions probablement les chars à partir de là."

La Suisse, paisible et neutre, veille constamment, en cas d'attaque éventuelle.

travaillant dans les champs, "savent comment s'en servir."

L'idyllique paysage suisse sembla soudain moins paisible. Je commençais à comprendre quelque chose que tout Suisse sait bien. Cette nation pacifique est un camp retranché. La Suisse, ou la

Confédération helvétique ("Confoederatio Helvetica", nom officiel du pays), est un Etat neutre depuis 1815. Les Suisses, qui furent jadis parmi les plus militants d'Europe, ont décidé qu'ils ne partiraient plus jamais en guerre, qu'ils ne serviraient jamais dans des armées étrangères, et qu'ils n'attaqueraient jamais — à moins d'être eux-mêmes attaqués. Toutefois, pour que cette neutralité soit crédible, les Suisses ont également décidé qu'il leur faudrait être fortement armés. Cette politique est dite de "neutralité armée". Les Suisses sont résolus à défendre leur état de neutralité.

A supposer que les Suisses soient attaqués, ils seraient bien équipés pour se défendre. En quelques heures, cette nation neutre entre toutes peut être sur pied de guerre. Les Suisses veulent que le monde sache que le coût d'une invasion de leur pays serait très élevé, et que l'envahisseur s'exposerait à perdre plus qu'il ne gagnerait. C'est pourquoi Hitler évita l'affrontement direct au cours de la Deuxième Guerre mondiale: il savait que les pertes en hommes et en temps seraient excessives.

Pendant que nous traversons les régions paisibles entre Zurich et Berne, Andreas me fit observer d'autres signes de la présence de la "flèche sous le manteau." La barrière centrale de l'autoroute à quatre voies était conçue de façon à pouvoir être rapidement enlevée. La longue bande routière deviendrait dans ce cas un terrain d'envol, ou d'atterrissage, pour les centaines d'avions de combat à réaction de l'aviation suisse. Et des centaines de ponts et de viaducs stratégiques sont montés en permanence, prêts à être détruits sur-le-champ par des responsables désignés, pour barrer la route à tout envahisseur éventuel.

Presque tous les hommes suisses valides, de 20 à 50 ans, sont des soldats bien entraînés. Le fermier jovial, l'aimable barman, le facteur, conservent leur uniforme chez eux, en même temps qu'un fusil d'assaut et 24 chargeurs de munitions de guerre. Grâce à des périodes régulières

d'entraînement, qui sont prises très au sérieux, cette armée de citoyens se maintient à un haut degré de préparation. Chaque homme sait exactement où aller, et ce que l'on attend de lui au cas où il serait appelé à défendre son pays.

En fait, la Suisse pourrait mobiliser en quelques heures une armée de plus d'un demi-million d'hommes. "Ne vous méprenez pas. Nous ne cherchons pas à nous battre, m'expliqua Andreas. Mais nous, les Suisses, sommes des réalistes. Nous vivons dans un monde dangereux et nous planifions notre survie."

La Suisse souterraine

Le soin avec lequel les Suisses planifient leur survie est illustré par ce que l'on peut décrire comme l'une des merveilles de l'âge atomique — le "Zivilschutz" ou Système de Défense



civile suisse. Cette petite nation a toujours eu des raisons de se soucier de sa protection. La neutralité n'a pas toujours garanti que les Suisses sortiraient indemnes des guerres européennes. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, la Suisse subit plus de 100 bombardements — accidentels, sans doute, néanmoins destructeurs.

La menace de la guerre nucléaire a amené les Suisses à réserver une priorité majeure à la Défense civile. Un conflit nucléaire et ses retombées, avec la contamination qui en résulterait, ne respecterait aucune frontière nationale.

Aucune nation, si "neutre" fût-elle, ne serait en sécurité.

Même la vallée montagnaise la plus reculée pourrait devenir zone de guerre. C'est pourquoi, dès 1971, les Suisses améliorèrent encore leur programme de protection civile, pour-



tant déjà ambitieux. L'objectif consiste actuellement à faire en sorte que, de même que la nation est prête à se défendre en cas d'attaque, elle soit en mesure de protéger et d'offrir une probabilité de survie élevée à presque tous les habitants de la Suisse, dans l'éventualité d'un

désastre naturel, ou déclenché par l'homme.

Toujours réalistes, les Suisses savent qu'en raison de la superficie réduite de leur pays, il serait impossible d'évacuer la population en masse vers des "zones sûres". Les abris doivent être disponibles là où se trouvent les habitants: chez eux, à l'école ou au travail.

C'est ainsi que, depuis la fin des années 60, tout nouveau bâtiment, en Suisse, doit comporter des abris appropriés. Le coût supplémentaire en est supporté par le constructeur et par l'Etat.

Des abris pour tous

L'épine dorsale du programme est l'abri domestique de base. Chaque habitation ou appartement doit comporter deux mètres cubes et demi d'espace d'abri en sous-sol, par



Même dans les vallées retirées, les habitants pourront se protéger. Les abris souterrains sont bien approvisionnés.

chambre de l'immeuble. Ces abris doivent être équipés d'un filtre à gaz, d'une ventilation forcée, et être construits de façon à pouvoir résister au souffle d'une explosion atomique.

J'ai visité l'un de ces abris privés, sous un immeuble à appartements à la périphérie de Berne. A première vue, il ressemblait à un sous-sol normal — une cave en béton avec quelques cloisons en bois, encombrée de meubles mis au rencart, de vélos d'enfants, d'outils de jardinage et d'un établi.

“Mais en cas d'alerte tout cela serait jeté à la rue, et nous y emménagerions”, m'expliqua le propriétaire.

C'est alors que je vis qu'il ne s'agissait pas d'une cave ordinaire. Contre le mur, derrière l'entrée du “temps de paix”, il y avait une porte en béton anti-souffle épaisse de plus de 30 cm. Hermétique-

ment fermée, cette porte massive protégerait les occupants de l'abri contre tout, sauf un impact direct.

Deux filtres à gaz étaient fixés au mur, ainsi qu'un ventilateur pouvant fonctionner à l'électricité, ou à la main en cas de panne de courant. Un espace était prévu pour stocker de l'eau et de la nourriture.

Tous les habitants des appartements seraient alertés d'avance, et informés par les soins du bureau de poste de ce qu'ils devraient emporter dans l'abri en cas d'urgence. De cette façon, les occupants de ce complexe d'appartements seraient assurés de conditions de vie, spartiates mais sûres, et ils auraient des chances de survie en cas de désastre.

Pour ceux qui n'auraient pas la possibilité de se mettre en sécurité dans un abri domestique, ou qui vivent dans des quartiers de logements anciens construits avant l'entrée en vigueur des ordonnances sur les abris, on a aménagé des abris publics, souvent dans les parkings souterrains des édifices publics. Ces garages apparemment ordinaires sont, eux aussi, équipés de massives portes anti-souffle, de filtres à gaz, de systèmes de ventilation et de tunnels de sortie. Ils peuvent, en peu de temps, être prêts à abriter des centaines de personnes.

Certains abris publics sont aménagés de façon plus perfectionnée. Des couloirs y mènent à des centres de commande souterrains équipés d'un central téléphonique, de générateurs de secours, de stocks d'eau et de carburant, et de cuisines approvision-

nées de nourriture sous forme de rations d'urgence. A partir de ces postes de commande, des spécialistes de la protection civile pourraient superviser les efforts visant à remettre en route la vie de la nation.

L'une de ces installations que je visitai comportait un poste de pompiers complet, avec des équipements de lutte contre l'incendie spécialement conçus pour opérer dans des urnes encombrées de débris. On

semble avoir pensé à tous les détails, jusqu'aux haches à incendie et aux équipements de premiers secours, bien rangés ou empilés en ordre parfait.

Les responsables de la protection civile suisse font observer que le programme ne vise pas uniquement à la protection contre une guerre nucléaire, mais aussi contre les conflits classiques et les désastres naturels. Pragmatiques, ils se rendent compte, toutefois, que leurs abris doivent pouvoir résister au “scénario le plus extrême”, celui d'une attaque nucléaire de plein fouet contre la Suisse.

Un aspect étrange de certains de ces grands abris est la “chambre de décontamination”, système de sas à air et de douches. Les travailleurs qui se sont aventurés au-dehors, après une attaque, et qui ont été exposés à des rayonnements mortels, pourraient y être décontaminés avant de rentrer dans l'abri.

L'hôpital souterrain

Bien que les dirigeants de la protection civile soulignent que le programme de défense vise, avant tout, à protéger la population de tout mal, des mesures remarquables n'en ont pas moins été prises pour soigner les victimes.

Je demandai à visiter l'un des nombreux hôpitaux souterrains. On me conduisit à ce qui paraissait une simple entrée du parking souterrain de l'hôpital pédiatrique de Berne. Mais lorsque la porte métallique se fut levée, je pus voir la lourde porte anti-souffle escamotée dans un mur massif de béton armé.

Un couloir vivement éclairé descendait en pente douce, faisait un angle aigu destiné à dévier le souffle, puis s'ouvrait sur un dédale de salles.

Là, sous l'hôpital pédiatrique, s'étendait un autre complexe hospitalier — simple mais efficace, pour le traitement de plusieurs centaines de victimes.

Chaque détail en avait été soigneusement planifié. L'espace réservé à la salle principale sert, en temps de paix, comme parc de stationnement de l'hôpital. Des marques de couleur sur le sol indiquent l'emplacement exact de plusieurs centaines de lits — qui sont empilés dans une salle voisine. Des conduites à gaz sont déjà en place le long des murs, pour transporter l'oxygène vers les zones de soins intensifs.

Une morgue, une salle de tri (où les



survivants seraient séparés suivant leurs chances de rétablissement), des laboratoires, des chambres pour les infirmières et des salles d'opération entièrement équipées entourent la salle principale.

Le complexe comprend des réserves adéquates de carburant et d'eau, tandis qu'un gros moteur diesel est maintenu prêt à démarrer sur-le-champ en cas d'urgence.

Cet hôpital silencieux, vide, éclairé à l'électricité, à plusieurs mètres sous la surface, est tenu en permanence en état de fonctionner. Il illustre bien la détermination de la Suisse à survivre. En cas de menace, toute la nation suisse est décidée à s'abriter rapidement et efficacement sous terre, où elle espère pouvoir échapper aux pires effets de la tempête.

L'autre face

Tous les Suisses ne sont pas d'accord sur ces préparatifs étendus et coûteux. Certains estiment que ceux-ci ne sont finalement qu'une perte de temps — qu'il serait impossible de survivre à la guerre nucléaire. Les abris, si perfectionnés soient-ils, ne donnent selon eux qu'un sentiment de fausse sécurité. Et, ajoutent-ils, même si les Suisses devaient survivre, cela en vaudrait-il la peine?

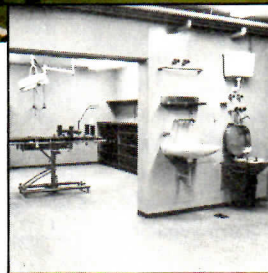
Les recherches les plus récentes indiquent que les effets de la dévastation nucléaire pourraient être pires que ce que l'on a pu penser. Lorsque les survivants sortiraient en rampant de leurs abris, "le jour d'après", ne serait-ce que pour découvrir un monde ruiné, une atmosphère polluée et la structure de l'écosphère endommagée de façon permanente? La vie dans un tel monde, en admettant même qu'elle fût possible, n'en vaudrait pas la peine, disent ceux qui s'opposent aux préparatifs de la protection civile.

Certains de ces opposants vont plus loin encore. J'ai passé un après-midi avec Konradin Kreuzer, l'un des critiques du programme de Défense civile. Selon lui, il se pourrait que les Suisses, de par leurs préparatifs très poussés en vue de survivre, aient en fait

aggravé le risque d'une guerre nucléaire.

La Suisse occupe une position très prestigieuse dans la Communauté internationale. La diffusion d'informations sur la protection civile constitue un aspect vital de la politique étrangère helvétique. Les opposants estiment que cette sorte de politique étrangère devrait être révisée et faire plutôt savoir au monde que les abris ne représentent pas une solution plausible, ni en cas de guerre nucléaire, ni pour n'importe quelle forme de catastrophe

Sous ce paysage paisible se trouve une "salle d'opération" souterraine, entièrement équipée.



d'origine naturelle ou technique.

Beaucoup de pays considèrent les Suisses comme les spécialistes les plus compétents du monde en matière de protection civile et

viennent prendre conseil chez eux. Les Suisses ne sont pas avares de leur aide. Ils publient des documents sur des questions de survie, et ce en plusieurs langues. Dans le monde entier, des gens ont utilisé ces documentations pour transformer leur cave en abri anti-nucléaire. Mais, dit M. Kreuzer, son pays renforce ainsi l'illusion qu'il est possible de survivre à une guerre nucléaire, et que celle-ci devient dès lors une possibilité envisageable.

Ce n'est qu'en soulignant au contraire la futilité totale de la guerre nucléaire, en faisant valoir que personne ne pourrait en sortir vainqueur et que même les survivants seraient perdants, que le danger pourrait peut-être être écarté.

M. Kreuzer croit que la Suisse devrait se servir de sa crédibilité internationale considérable et concentrer toute son attention sur la prévention de la guerre nucléaire, au lieu de propager la fiction qu'il serait possible d'y survivre.

La plupart des Suisses, toutefois, puisent un réconfort passif dans l'existence des abris. Ils se sentent sécurisés par la conviction que, si le pire devait arriver, ils auraient quelque chance d'y survivre.

Les Suisses se sont préparés à l'impensable, avec la minutie qui les caractérise. En l'an 2000, lorsque le programme d'abris sera achevé, même les habitants des vallées montagneuses

les plus reculées auront un endroit où se réfugier. Nourriture, eau, carburant, air, médicaments, vêtements — les Suisses se sont efforcés avec soin de penser à tout.

Ils n'en ont pas moins perdu de vue quelque chose — une chose d'une importance vitale. La Sainte Bible, cette source négligée de l'histoire contemporaine, montre qu'une guerre nucléaire éclatera. Elle se livrera principalement entre deux grandes puissances en Eurasie. Aucune nation, si

neutre qu'elle s'efforce de l'être, n'échappera à ses conséquences. La Bible prédit que la dévastation sera si grande que, si la guerre n'était arrêtée, toute vie disparaîtrait de la terre (Matth. 24:21-22).

Lorsque le temps sera venu pour Jésus-Christ, le Messie, d'ébranler le monde, pour lui faire retrouver son bon sens, Il ne relâchera pas Son emprise avant que tous les hommes ne soient disposés à abandonner leurs voies, qui ont engendré la guerre, pour apprendre Sa voie, celle de la paix.

Entre-temps, Dieu peut protéger — et protégera — ceux qui ont déjà vu clair, qui Lui ont déjà soumis leur vie et qui, aujourd'hui même, apprennent le seul mode de vie qui puisse apporter la paix.

Ceux qui sont prêts à agir ainsi, maintenant, bâtissent le seul abri vraiment sûr contre les dangers de l'avenir. C'est une protection qui s'obtient, non par la transformation d'une cave, mais par celle de l'intelligence sur le plan spirituel. □

VENDEZ DE VRAIES VALEURS à vos enfants

par Ronald D. Kelly

Dans un monde en proie aux tentations, il importe non seulement d'enseigner, mais aussi de "VENDRE" à vos enfants vos valeurs morales.

Il y a quelques jours, j'ai fait dans une de mes classes quelque chose que ne n'ai pas l'habitude de faire: j'ai recommandé un film qui connaît actuellement un grand succès. Il était non seulement divertissant, mais il revêtait également un aspect historique et culturel.

Le même jour, et sans avoir eu vent de mon initiative, un autre professeur avait également parlé du même film à ses élèves. Cependant, il était d'avis que le film était inacceptable pour un public familial. Il prétendait que les allusions malveillantes et la possibilité, pour les jeunes en particulier, d'être amenés à accepter un style de vie indécent ôtaient au film tout intérêt divertissant.

Le lendemain, dans la salle à manger du corps enseignant, j'évoquai les événements de la veille — nous ignorions chacun nos sentiments respectifs. Il s'ensuivit une conversation amicale, à laquelle le doyen des étudiants et quelques autres membres de la faculté vinrent se joindre. La conversation se poursuivit pendant une grande partie du repas. Quelques réflexions éminemment pertinentes vinrent s'y glisser.

Mon collègue a quatre enfants; moi,

j'en ai cinq. Tous deux, nous avons en commun ce désir profond d'élever nos enfants selon les valeurs morales et les principes les plus nobles — principes sur lesquels nous partageons les mêmes opinions.

Tandis que la conversation se poursuivait, il s'avéra que la question essentielle du débat portait bien plus sur le puissant impact du cinéma, de la télévision, des revues et de la société en général sur nos enfants, plutôt que sur le film lui-même.

Autour de la table, la plupart d'entre nous ont des enfants et nous sommes tous profondément conscients de la justesse des propos tenus par mon collègue. La plupart des lecteurs de *La Pure Vérité* n'ignorent pas non plus combien peuvent être fortes les influences néfastes auxquelles nos enfants sont soumis.

Les tentations de la Société

La question naturelle que se posent les parents est de savoir comment ils peuvent protéger leurs enfants contre ces tentations et ces influences, ou comment ils doivent réagir.

L'Histoire ne connaît aucune autre période durant laquelle les jeunes — et les Occidentaux tout particulièrement — ont été soumis à autant de désirs, de

tentations, et de luttes qu'aujourd'hui. L'influence de la drogue et des valeurs sexuelles libérales, transmises par le biais de la musique, du cinéma, de la télévision, et des revues est presque incommensurable.

La plupart des parents ne sont même pas conscients des termes employés dans le lyrique — et de leurs sous-entendus — qui accompagnent la musique "rock" ou "vidéo-clip". Ils savent tout au plus qu'ils n'aiment pas cela — contrairement à la majorité des adolescents. Mais les paroles d'innombrables chansons populaires sont de véritables hymnes à la drogue et à la sexualité illicite. Sans parler du bruit assourdissant avec lequel ces prétendues musiques sont jouées.

De nombreux parents ne voient ni ces films ni les programmes de télévision auxquels les jeunes assistent. Ils peuvent passer littéralement à côté des messages approuvant ou cautionnant l'homosexualité, le lesbianisme, le transsexualisme, les relations sexuelles précoces ou

extra-conjugales, la rébellion contre l'autorité et l'usage de drogue — des thèmes souvent abordés dans les films populaires.

Une fois de plus, comment les parents peuvent-ils empêcher de telles



influences de filtrer dans la vie de leurs enfants?

En les isolant du monde?

Lorsqu'on réalise l'importance de l'impact de ces influences, la tentation est grande de s'isoler du monde.

Cette solution est pratiquement impossible et ne résout rien. Même en emmenant votre famille sur une montagne lointaine ou au beau milieu du désert, vous ne pourrez probablement pas échapper entièrement aux influences de ce monde. Vous pourriez défendre les revues, la télévision, et même la radio. Mais comment votre enfant pourrait-il s'épanouir en menant une vie d'ermite? Les enfants seraient-ils mieux dans leur peau s'ils ne regardaient jamais la télévision? S'ils n'écoutaient jamais un disque populaire? Ou s'ils ne regardaient jamais un grand succès de "vidéo-clips"?

Certains pensent que oui.

Toutefois, dans un tel environnement, les enfants seraient vite introvertis, repliés sur eux-mêmes, et tout à fait incapables de se comporter en adultes dans la société.

Ce n'est pas la solution.

Mais si les parents lâchent les brides, ils pourraient subir l'influence des messages immoraux et impies diffusés ouvertement et par suggestion. Il y a beaucoup de chances pour que vos enfants aient vu, par le biais des films et de la télévision, assez de sang, de violence, de sexe, de perversion et de drogue pour le restant de leur vie.

Il y a quelques années, deux de mes enfants — qui étaient alors âgés respectivement de 12 et de 14 ans — voulaient voir un film particulier. J'en avais lu la critique et je pensais qu'il valait mieux qu'ils ne le regardassent pas. Il était classé P.G. (une note, qui, aux Etats-Unis, invite les parents à ne pas laisser leurs enfants voir ce film sans surveillance). La critique mettait l'accent sur la dureté du langage.

Lorsque j'expliquai à mes enfants les raisons pour lesquelles je leur interdisais de voir ce film, leur réponse fut la suivante: "Ecoute, papa, nous entendons ce genre de langage, et parfois pire encore, tous les jours dans la cour de récréation. De temps en temps, les

professeurs eux-mêmes parlent ainsi!" Que pouvais-je rétorquer? Ils ne mentaient pas. Les enfants sont bombardés de paroles impies et indécentes. Bien entendu, cela ne leur donne pas le droit de les entendre au cinéma, à la télévision, ou dans des



chansons, mais ils les entendent partout.

Encore une fois, que font les parents? Interdisent-ils le cinéma? Jettent-ils leur téléviseur par la fenêtre? Lisent-ils tous les articles dans les revues avant d'autoriser leurs enfants à les regarder? En toute franchise, je connais quelques parents qui agissent presque de la sorte. Ils interdisent le cinéma à leurs enfants, et ne possèdent pas de téléviseur.

Ce n'est pas une solution.

Quelle est la solution?

Au cours de cette même conversation, nous vîmes tous à la conclusion que si les parents veulent réussir à élever correctement leurs enfants en leur inculquant des valeurs morales, il est devenu, dans la société actuelle, absolument nécessaire de VENDRE ces valeurs à leurs enfants. Il ne s'agit pas seulement de les leur enseigner. Il faut les VENDRE!

Il faut convaincre les enfants que ce qu'ils entendent dans les chansons, ou ce qu'ils voient dans les films, n'est pas la panacée. Il faut leur montrer qu'il y a une voie meilleure que celle suivie par les prétendus succès qui les entourent — les stars de la télévision et du cinéma, les vedettes sportives et les géants du business, dont certains mènent sans honte une vie immorale tout en défendant leur mode de vie.

Ils doivent être capables de parvenir eux-mêmes à une conclusion. A quoi la drogue mène-t-elle? Pourquoi utiliser

un langage abusif? Pourquoi abuser d'alcool? A quoi riment les moeurs sexuelles légères?

Les paroles des chansons et la vie telle qu'elle est décrite au cinéma encouragent ce type de comportements. Si les parents se contentent ridiculement d'interdire, ils ne convaincront pas leurs enfants. Il faut agir beaucoup plus en profondeur.

Lorsque la drogue fit son apparition, de nombreux parents alarmés s'y attaquèrent et la tournèrent en



dérision, mais ils n'y connaissaient pas grand-chose; en fait, ils étaient mal informés. Les jeunes et les adolescents savaient, à l'époque, que les parents ne connaissaient pas les faits. Par conséquent, ils n'ont pas tenu compte des mises en garde. Des familles furent déchirées. Les jeunes ne pouvaient accepter ce qui était, à leurs yeux, des préjugés et, sans nul doute, une mauvaise information. Ils se sont mis à fumer de la marijuana et à absorber des pilules. De nombreux parents baissèrent les bras. Ils ne pouvaient convaincre leurs enfants de ne pas y toucher.

Il faut commencer par enseigner et par répéter sans cesse les valeurs morales que l'on possède.

Dieu dit aux parents ce qu'il faut faire: "Tu les [la loi et les valeurs divines] inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras" (Deut. 6:7). Si les parents ne parviennent pas à enseigner, de façon positive, les valeurs et les lois, les enfants grandiront en cédant aux fantaisies d'une société qui s'est écartée de plus en plus des valeurs fondamentales. Il y a quelques années est apparue, dans la culture occidentale, une nouvelle forme d'éducation.



Nombreux sont ceux qui ont grandi avec elle. Il s'agit d'une philosophie selon laquelle il ne faudrait inculquer, ni imposer, aucun mode de vie et aucune valeur religieuse aux enfants.

"Laissez-les grandir et faire le choix de leur religion et de leur Dieu une fois qu'ils seront capables de décider en adultes", proclame-t-on (peu importe qui sont ces "on").

N'empêche qu'entre-temps, l'évolution, les mœurs légères, le laxisme, une éducation non réfléchie et une foule d'errements trop nombreux pour en dresser la liste sont inculqués à la jeunesse.

Ne suivez pas ces conseils démoniaques. Dès le début, enseignez à vos enfants les valeurs morales que vous devriez vous-même tenir de la Bible, la parole de Dieu — *l'ultime source écrite de toutes les vraies valeurs*.

Ensuite, VENDEZ ces valeurs.

Mais l'enseignement seul ne suffit pas. Les valeurs enseignées à vos enfants ne constituent qu'une parcelle de ce qu'ils apprendront en grandissant. Ils subiront l'influence d'autres enfants, de leurs professeurs, du cinéma, de la télévision, des livres, des revues, et de la musique. Ils seront littéralement soumis aux tentations et aux influences qui les détourneront de ce que vous pensez être le droit chemin.

Comment procéder?

D'abord et avant tout en leur montrant le bon exemple. Votre façon de vous comporter sera la meilleure école. Elle vaut bien plus que vos paroles.

Si vos enfants vous voient hurler, frapper, bouder — si vous, leurs parents, utilisez un langage indécent — ou s'ils entendent que vous vous plaignez, vous n'obtiendrez aucun résultat en leur demandant d'être



respectueux, polis, et patients.

S'ils voient que vous buvez démesurément de l'alcool, s'ils vivent dans la fumée de centaines de cigarettes, ils seront peu réceptifs lorsque vous leur direz qu'il ne faut ni boire, ni fumer ou se droguer.

Des parents qui se targuent de frauder le fisc ne devraient pas s'étonner lorsque leurs enfants se font surprendre à tricher à l'école, au cours

d'une interrogation. Si un enfant constate qu'un de ses parents ne se rend pas à son travail en prétendant être malade, il faut s'attendre à recevoir de la direction de l'école des notes d'absences injustifiées.

Si les parents multiplient les excès de vitesse sur les routes, ils ne devraient pas s'étonner de voir un jour la police ramener leur enfant de 17 ans, arrêté pour conduite imprudente et excès de vitesse!

En d'autres termes, la première personne qui doit leur *vendre* leur système de valeurs, c'est *vous*.

Si vous croyez aux meilleures valeurs morales, et si vous vivez en conséquence, vos enfants ne tarderont pas à voir les résultats.

Si vous apportez quotidiennement de la chaleur, du bonheur, le pardon, l'amour et l'encouragement à votre vie familiale, vos enfants ne l'oublieront pas lorsqu'ils seront à l'école.

Cela ne signifie pas, pour autant, qu'ils seront à l'abri des tentations ou qu'ils ne commettront pas quelques erreurs. Cependant, les valeurs fondamentales qu'ils auront apprises resteront intactes.

Dans ce monde, vos enfants seront perméables à de nombreux maux et errements en dépit des efforts déployés pour les protéger.

A long terme, vous aurez rempli votre rôle de parent et d'enseignant, avec succès, si vous avez pu *vendre* correctement les bonnes et vraies valeurs à vos enfants.

Le contrôle des lectures et des loisirs de vos enfants fait partie de cet enseignement; le choix de leurs amis également.

En tant que parents, nos avis peuvent diverger quant aux livres, aux programmes de télévision ou aux films à déconseiller ou à interdire.

Cette responsabilité incombe à chaque famille.

Toutefois, il est un point sur lequel nous pouvons être unanimes, comme ce fut le cas entre les autres professeurs et moi-même: c'est en vivant, en enseignant, et en *vendant* vos valeurs à vos enfants que vous parviendrez au mieux à leur montrer leurs faiblesses et la voie difficile qui leur apportera bonheur et succès dans leur vie d'adultes. □

LA GRANDE QUESTION

(Suite de la page 12)

espoir *intrinsèque* de vie future.

Comprenez maintenant une autre vérité fondamentale, que peu d'hommes ont saisie.

Puisque "l'âme" matérielle de l'homme — son corps et le processus de sa vie physique — est corruptible et périt après la mort, comment Dieu peut-Il ressusciter finalement un être humain? Si tout est physique et retourne en poussière, que reste-t-il d'une personne, qui puisse être "rendu

conscient. Au jour de la mort d'un homme, ses "desseins périssent" (Ps. 146:3-4). La Bible dépeint clairement la mort comme un *sommeil*, un état d'*inconscience* (Dan. 12:2).

Au moment de la mort, cet esprit dans l'homme est en quelque sorte "classé", comme un enregistrement sur bande, en attendant son utilisation future par Dieu à la résurrection. Il porte l'empreinte indélébile du caractère de l'individu et des nombreuses expériences accumulées par lui au cours de sa vie. (Voir notre tiré à part: "Qu'est-ce que l'homme?" qui appro-

Le monde entier est séduit

L'Écriture n'offre pas la moindre base à la croyance en une "âme immortelle", survivant de façon consciente après la mort. Au long des siècles de l'histoire du christianisme nominal, d'innombrables sermons ont été prêchés et des pamphlets sans nombre ont été écrits pour censément "prouver" l'immortalité de l'âme. Leur examen attentif et objectif révèle qu'ils sont tous entachés d'erreurs et de déformations grossières!

La doctrine de l'"âme immortelle" repose sur un fondement de traductions erronées de la Bible, de prémisses fausses, d'érudition approximative, voire même de malhonnêteté latente!

Peu de ministres du culte et de laïcs ont eu le courage spirituel d'aborder la question avec un regard neuf et dans un esprit objectif, en acceptant le véritable enseignement des Saintes Écritures.

Car, une fois établie l'inanité de la doctrine de l'âme immortelle, le concept tout aussi faux et païen du ciel et de l'enfer — l'une des pierres angulaires du christianisme traditionnel! — est lui aussi réduit à néant.

Satan, le diable, est parvenu — provisoirement — à séduire le monde entier (Apoc. 12:9). C'est lui qui, le premier, a introduit l'idée que l'homme ne meurt pas vraiment, et qu'il est intrinsèquement immortel. "Vous ne mourrez point" (Gen. 3:4) — Satan mentit à Eve dans le Jardin d'Eden.

L'avenir que Dieu réserve à l'humanité est beaucoup plus transcendant que la prétendue image d'âmes immortelles flottant sur des nuages et jouant de la harpe pour l'éternité! Pour ceux qui en font le choix et se qualifient, *il y a* une vie après la mort, par la résurrection. Mais cette vie leur sera donnée par une *nouvelle naissance*, comme esprit immortel dans la famille même de Dieu.

Demandez nos brochures "Que ferez-vous dans la vie future?", "La récompense de ceux qui seront sauvés" et "Le merveilleux Monde à Venir — voici comment il sera".

Il est temps de rejeter les fables et les traditions des hommes, et de comprendre la signification et le destin grandioses de la vie humaine tels que les révèle la Bible!

Aurez-vous le courage de vous engager personnellement dans cette voie? □



Ici l'enfer — la géhenne biblique — la vallée de Hinnom, ancien dépotoir où brûlaient les débris de Jérusalem! C'est là que, dans un peu plus de mille ans, les incorrigibles ressuscités seront réduits en cendre — et non pas torturés à jamais. Ne manquez pas de lire notre tiré à part gratuit intitulé: "L'enfer existe-t-il?"

à la vie"? Comment sa personnalité, sa mémoire et son caractère sont-ils préservés par Dieu jusqu'au jour de la résurrection?

La réponse est que, chez l'homme, tout n'est pas physique. La Bible désigne le composant non physique par l'"esprit" (hébreu *ruach*, grec *pneuma*) dans l'homme (Job 32:8; Zach. 12:1; I Cor. 2:11). Ce n'est pas l'homme, mais quelque chose qui est dans l'homme.

Toutefois, cet esprit dans l'homme n'a pas de conscience distincte du cerveau humain physique. Il ne doit en aucune façon être confondu avec le concept fictif d'une "âme immortelle"

fondit le sujet.) C'est également cet "esprit" dans l'homme — comme il a souvent été expliqué dans les pages de cette revue — qui distingue l'être humain des animaux. C'est lui qui rend l'homme *unique*. Il confère au cerveau humain vivant le pouvoir intellectuel d'appréhender les connaissances matérielles. Il est la source de l'intelligence humaine. Il n'est pas présent dans le cerveau animal. (Pour une étude en profondeur du concept de l'esprit dans l'homme, demandez le livre *L'incroyable potentialité de l'homme*, de notre Editeur en chef Herbert W. Armstrong. Cet ouvrage est gratuit.)

LA DÉPRESSION MENTALE

par Donald D. Schroeder

Souffrez-vous inutilement d'abandon et de désespoir? Il est temps que vous compreniez les raisons de cette affliction humaine, hélas trop répandue!

C'est un fait de la vie, tragique, mais réel.

La dépression mentale s'étend comme une sinistre traînée à travers la trame de l'histoire humaine. Hommes et femmes, petits et grands, ont souffert des périodes de sombres émotions enveloppant leurs vies, de sentiments de désespoir total, de désolation, et d'abandon. Des services officiels de santé déclarent que ce phénomène s'accroît en raison du rapide changement des conditions sociales et du système de valeurs.

La dépression mentale est l'une des maladies de l'humanité les plus courantes, affectant profondément les mariages, la productivité, le progrès humain et le bonheur. Elle ne connaît aucune barrière de classe. Elle atteint les riches comme les pauvres. Et, bien que ce problème devienne beaucoup plus fréquent au cours de l'adolescence, il atteint également les jeunes enfants, et conduit à un nombre croissant de suicides de jeunes.

La plupart des sentiments de dépression se manifestent suite à une perte, à la crainte d'une perte, ou à un événement désagréable — bref, à quelque chose de spécifique sur quoi l'on peut mettre le doigt. Il ne semble exister aucune possibilité de regagner, ou d'accomplir, ce qui a été perdu ou risqué de l'être.

Le cycle dépressif conduit à l'effondrement de l'estime de soi, puis au

mépris de soi et, enfin, au sentiment que la situation est sans espoir. Les attitudes de désespoir produisent des changements dans les réactions de l'esprit et du corps, qui commencent à paralyser la victime. Peut-être avez-vous déjà éprouvé cette impuissance.

Dans la dépression, tous les mécanismes, mentaux et physiques se ralentissent. Les résultats accumulés par la recherche médicale et psychiatrique montrent que des altérations se produisent dans les équilibres chimiques du cerveau et du système nerveux. Ces altérations infléchissent la transmission des impulsions mentales et nerveuses, lesquelles, à leur tour, engendrent des schémas perturbateurs dans le cerveau et des réactions émotives et physiques, douloureuses ou paralysantes. En cas de dépression, les perceptions, les pensées et les sentiments sont faussés. Ceci est la raison principale pour laquelle des dépressifs ne devraient pas se lancer dans de grandes entreprises, impliquant des décisions, jusqu'à ce qu'ils recherchent de l'aide et soient suffisamment rétablis pour voir plus objectivement leur situation et le développement approprié des faits.

Une personne dépressive dira souvent: "Je ne peux pas m'en sortir... C'est sans espoir... Cela n'ira jamais mieux... Les choses ne changeront jamais!"

D'autres estiment: "Je suis incapable de faire quoi que ce soit; à quoi bon essayer? ... Je n'ai pas le choix... Je suis épuisé, vidé. Je ne peux pas

dormir. Je ne peux pas continuer ainsi, mais je ne vois aucune issue."

Les gens dépressifs cessent mentalement de lutter. Possédés par leurs propres sentiments néfastes, ils s'imaginent souvent que les autres les partagent (ce qui n'est pas le cas).

Un type de gens dépressifs, le type maniaco-dépressif, oscille entre des périodes d'optimisme extrême et de pessimisme sans fondement.

Les personnes dépressives récusent obstinément les assurances qu'on leur prodigue quant à leur valeur. Les objurgations du genre "Secouez-vous!" ou "Reprenez vos esprits!" n'ont généralement que peu d'effet. Ces personnes ne peuvent évidemment se sentir ridiculisées, ni perdre davantage leur estime de soi; leur esprit morbide penche déjà trop dans ce sens.

La dépression camouflée

Pour un dépressif grave, on compte plusieurs dépressifs camouflés — des gens qui font leur travail, mais à un niveau très inférieur à leurs aptitudes, dans leur métier, chez eux ou à l'école. Ils ne se rendent pas compte que leurs problèmes émotifs, leurs difficultés d'ordre professionnel, ou dans leurs relations avec autrui, de même que beaucoup de leurs maux physiques, sont dus à une dépression sournoise qu'ils ne reconnaissent pas comme telle.

Pour beaucoup de ces personnes, l'absence d'émotions et d'attitudes positives est, depuis si longtemps, un mode de vie qu'elles ne comprennent pas pourquoi le bonheur et les

sentiments de bien-être leur échappent constamment.

Les dépressifs masqués éprouvent peu de véritables joies dans la vie. Ils sont perpétuellement inquiets et irritables. Ils peuvent ne pas admettre la dépression, mais recherchent de l'aide pour un problème physique causé par celle-ci. Ils assaillent les médecins de leurs maux réels ou imaginaires: manque d'énergie, maux de tête chroniques, maux d'estomac, constipation et autres ennuis similaires. Beaucoup de ces patients sont à la recherche d'une pilule ou d'un médicament miracle, capable de les débarrasser de leurs maux. Mais la paix de l'esprit et la santé auxquelles ils aspirent ne leur seront données que lorsqu'ils auront développé une façon positive et constructive de réfléchir à leurs problèmes et de les résoudre.

D'autres encore, du fait que leur dépression est mêlée d'anxiété, se lancent dans une frénésie de plaisirs, d'activité sexuelle, ou même de violence. Un nombre croissant de dépressifs noient leur mal dans l'alcool ou les drogues, pour étouffer la souffrance mentale de la faiblesse, du vide et de la futilité.

Tribut tragique — dont la cause réside dans le fait que l'humanité a perdu sa voie!

Sensible à la dépression

Normalement, lorsqu'on a subi une perte dont on souffre, une certaine tristesse et des larmes sont souvent consolantes — et nécessaires — pour surmonter le choc subi. La douleur ressentie à la perte d'un être cher, ou d'une chose précieuse, n'est pas mauvaise. Elle ne devient malsaine et néfaste que lorsqu'elle provoque la perte totale de l'estime de soi ou du désir de vivre.

La douleur est dommageable lorsqu'elle ne se résout pas et lorsqu'elle paralyse les fonctions normales de la personne concernée, pendant des semaines ou des mois.

Combien savent que la violation des lois spirituelles de Dieu — les lois de l'amour pour Dieu et pour notre prochain, telles qu'elles sont révélées dans les Dix Commandements — expose l'homme à connaître des problèmes, ou des attitudes mentales, pour lesquels il semble n'y avoir ni espoir, ni secours? Commettre ce que nous savons être le mal aboutit à des sentiments négatifs ou dépressifs.

Le ressentiment, l'amertume, la jalousie, l'envie ou la colère non résolus débouchent sur des sentiments d'échec, puis de dépression: "l'envie est la carie des os" (Prov. 14:30).

Pour ces péchés, il convient de demander pardon à Dieu et à ceux que l'on a offensés, de corriger ses valeurs et de prendre la résolution de ne plus recommencer.

Même si beaucoup d'hommes ne croient pas aux mauvaises forces spirituelles — Satan et son armée d'anges déchus (démons) — ces forces existent; elles influent sur l'esprit et les attitudes d'une humanité non prévenue. Rien d'étonnant si tant de psychiatres et leurs patients ne comprennent pas toujours leurs attitudes et leur état négatif! (Eph. 2:2-3).

Ces esprits méchants instillent des états et des sentiments négatifs dans des intelligences humaines, vulnérables et non prévenues. Chez certaines personnes affaiblies, ils éveillent des impulsions qui les poussent à vouloir renoncer à la vie et à y mettre fin.

Des causes physiques

Le surmenage, une tension mentale prolongée, l'anxiété ou la crainte peuvent épuiser notre énergie mentale et physique, et nous priver ainsi de la force et des réserves nécessaires pour faire face à la vie et à ses problèmes.

L'épuisement physique ou mental peut se manifester en quelques semaines, mais parfois aussi après des années seulement. Il peut en tout cas finir par un effondrement de l'énergie mentale — le sentiment de ne plus être capable de "tenir le coup".

Une alimentation inadaptée peut créer progressivement un terrain favorable à la dépression. Trop de sucres raffinés, de féculents ou de matières grasses, d'autres déséquilibres alimentaires encore, risquent d'affaiblir la résistance physique de l'organisme, la vivacité intellectuelle et l'aptitude à surmonter les problèmes ou les tensions. Des allergies à certains aliments ou à certaines substances chimiques dans l'environnement de quelqu'un peuvent aussi être la cause de lourdeur d'esprit, de sentiments dépressifs, d'irritation ou d'agitations.

Un sommeil suffisant, une alimentation saine et une dose appropriée d'exercices physiques sont nécessaires pour nous aider à éviter de tomber dans des états d'esprit dépressifs. Des temps de repos, une nourriture et une

activité créatrice adéquats sont indispensables pour permettre à une personne déprimée de reprendre le dessus.

Une activité ou une réalisation créatrice, quelle qu'elle soit, même modeste à ses débuts, doit être encouragée chez les personnes déprimées. Un individu déprimé remarqua que de faire des puzzles l'aidait à regagner une certaine estime de lui-même. Le fait de trouver les pièces du puzzle l'aida à reconstruire un sens d'accomplissement et de succès. Cela est nécessaire pour restaurer petit à petit, dans l'esprit du déprimé, le sens de sa propre valeur et de l'accomplissement. Il importe de souligner de façon positive, à l'intention de la personne dépressive, les réalisations qu'elle a menées à bien, étant donné que les dépressifs ont tendance à dénigrer même ce qu'ils sont capables d'accomplir.

Voici une autre donnée importante et réconfortante. Beaucoup de gens, gravement déprimés, s'imaginent avoir perdu toutes leurs qualifications et leurs aptitudes antérieures, et avoir ainsi totalement raté leur vie!

C'est une impression trompeuse, causée par la dépression; malheureusement, elle accentue encore les sentiments de désespoir et d'inutilité. Mais en fait, les qualifications et les aptitudes existent toujours! Elles se manifesteront à nouveau à mesure que la personne concernée surmonte sa dépression et réorganise sa vie à l'aide de valeurs et d'attitudes positives.

Il est important que les dépressifs restent modérément actifs, mentalement et physiquement, lors de leur rétablissement, qu'ils résistent à la tentation de dormir trop ou de s'isoler totalement sur le plan social.

Bien que, souvent, on ne s'en rende pas compte, *l'ennui* est un autre *stress* endogène. L'esprit et le corps humains ont besoin d'une dose modeste de saine variété et de stimulation pour être bien vivants et pour maintenir leur équilibre. Avec l'âge, le fonctionnement du corps ralentit. Tous ont besoin d'exercice et d'activité, selon leur âge.

L'ennui est l'absence, ou la monotonie, des stimulations et des sentiments. Il engendre l'apathie, la léthargie, la perte du sens de la valeur personnelle et des sentiments positifs que l'on nourrit à l'égard de soi-même. Un ennui persistant crée un risque de dépression. Beaucoup de symptômes de

l'ennui et de la dépression se ressemblent, seule leur intensité varie.

Cette tragédie de l'ennui est pratiquement organisée dans beaucoup de secteurs de la vie moderne — tels les hospices pour vieillards, les prisons et les quartiers-dortoirs.

Les drogues et l'alcool sont souvent utilisés pour atténuer la souffrance résultant de l'ennui, ou pour combler le vide de l'existence. Mais ce vide et cette souffrance ne peuvent être vraiment supprimés à moins d'avoir, dans la vie, un but ou un dessein passionnant et qui en vaille la peine. Ce qu'il faut, c'est une existence animée de foi, d'espoir et de croissance.

Les facteurs de drogues et de santé

Des sentiments dépressifs peuvent être provoqués par certaines drogues, par l'abus de l'alcool, par des troubles des fonctions physiologiques ou des infections virales. C'est ce qu'on appelle la *dépression toxique*. Il faut souligner tout particulièrement les dangers de l'abus de certaines drogues. Beaucoup de dépressifs prennent des barbituriques, des sédatifs, des tranquillisants ou de l'alcool — autant de *dépresseurs* du système nerveux central — pour adoucir leurs souffrances.

Certains médecins prescrivent de telles drogues contre de vagues maux physiques ou émotifs, sans se rendre compte que le problème n'est pas physiologique, mais que le patient est émotionnellement déprimé. Ces réactions biochimiques dépriment le système nerveux central du sujet en dépression. Les drogues en question peuvent atténuer temporairement certaines douleurs ou souffrances, mais à long terme, elles dépriment le cerveau et le système nerveux, réduisant encore l'aptitude du patient à résoudre, par des réactions saines, ses problèmes sous-jacents.

Il y a d'autres causes physiques de dépression. Les déséquilibres de la production hormonale peuvent également engendrer des sentiments dépressifs. Il en est ainsi du mauvais fonctionnement de l'hypophyse, de la glande surrénale, de la thyroïde ou d'autres glandes. L'adolescence, le commencement de la puberté, enclenche des changements hormonaux, qui rendent certains jeunes plus enclins à des instabilités émotionnelles, à la tristesse ou à une certaine anxiété.

Les changements hormonaux mens-truels, *post-partum* (consécutifs à

l'accouchement) ou de la ménopause suscitent parfois des états négatifs.

Des maladies telles que le diabète, l'hypoglycémie, les affections thyroïdiennes, la mononucléose, l'hépatite infectieuse, les formes graves de grippe, d'autres états pathologiques encore peuvent être responsables de certains sentiments dépressifs.

En raison de la grande diversité de ces affections et de ces états, toute personne souffrant de sentiments dépressifs prolongés devrait examiner son cas en vue d'établir si, et dans quelle mesure, des problèmes physiologiques de santé peuvent expliquer son état.

Des thérapeutiques controversées

Les professions médicales et psychiatriques tentent de combattre la dépression mentale au moyen d'une grande variété de médicaments, de thérapeutiques électriques, verbales et sanitaires, ou de combinaisons de ces différentes ressources.

Mais presque toutes ces techniques font l'objet de controverses quant à leur efficacité et à leur sécurité.

On a mis au point tout un arsenal de drogues nouvelles, destinées à calmer ou à corriger les déséquilibres chimiques du cerveau et du système nerveux central du patient déprimé.

Le plus souvent, les médecins expérimentent différentes drogues, qui doivent être prises pendant plusieurs semaines avant de produire leurs effets. Il faut ensuite traiter les effets secondaires qu'elles ont pu provoquer.

Les spécialistes modernes de la santé mentale espèrent que ces thérapeutiques ramèneront les émotions et les sentiments de détresse à des niveaux plus tolérables.

Entre-temps, les thérapeutes tentent de découvrir les causes profondes du mal et de formuler des méthodes pour les éliminer. Ou bien ils espèrent que les patients, débarrassés de certains symptômes angoissants, guériront d'eux-mêmes.

Notre politique rédactionnelle ne consiste pas à porter des jugements sur ce qui est une bonne, ou une mauvaise, thérapeutique pour les personnes déprimées; tous ces traitements s'attaquant d'ailleurs aux effets et non à la cause première. De tels jugements relèvent de la responsabilité personnelle des personnes concernées ou de ceux qui assument des responsabilités à leur égard.

Pour certains dépressifs, graves ou chroniques — en particulier ceux qui menacent de se blesser corporellement ou de se suicider — des drogues ou d'autres traitements spéciaux peuvent représenter la seule option, quand aucune communication rationnelle n'est possible, ou en cas d'urgence pour sauver une vie.

Notre politique rédactionnelle vise à révéler les causes de nos problèmes humains: *pourquoi* l'humanité souffre-t-elle de tant d'affections mentales, de craintes, de soucis et de dépressions.

La dimension manquante

Les connaissances qui nous manquent concernant la dépression mentale sont révélées dans la Bible.

On y trouve des connaissances spirituelles, qui dévoilent à la fois les causes et les remèdes de la plupart des affections, des angoisses et des soucis d'ordre mental.

Dieu a dit: "Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance [ceci comprend la connaissance spirituelle]. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai..." (Osée 4:6).

La détérioration de la santé mentale résulte d'une violation des lois spirituelles et, peut-être, physiques, instaurées par Dieu, et que l'humanité, dans son ensemble, a rejetées.

Beaucoup de gens s'imaginent que c'est faire preuve de sagesse que de rejeter la révélation biblique et la réalité des lois spirituelles immuables! Mais si nous transgressons ces lois, elles finissent par nous briser!

La vérité qui manque dans tant de vies et dans l'éducation, en général, est l'entendement authentique du but de la vie humaine et des lois, des valeurs et des attitudes qui apportent la paix de l'esprit, la joie et le bonheur.

Des millions d'êtres ne parviennent pas à comprendre comment, ni pourquoi, leur nature humaine engendre tant de valeurs néfastes et d'attitudes angoissées devant la vie. Ils sont aveugles lorsqu'il s'agit de comprendre la façon dont ils peuvent recevoir l'aide et la force spirituelle nécessaires pour vaincre leurs pulsions et leurs angoisses néfastes; la façon aussi de faire face, par la foi et par l'espérance, à toutes les adversités et à tous les échecs de la vie, c'est de "toujours prier, et ne point se relâcher", comme Jésus nous l'a enseigné (Luc 18:1). □

LA PAIX MONDIALE

(Suite de la page 4)

que Dieu eût achevé la création physique du genre humain en créant la femme à partir de l'homme. Dieu "anesthésia" donc l'homme et lui extirpa une côte, de laquelle Il créa une femme: Eve. A ce stade, la création du genre humain était terminée. L'homme pouvait désormais reproduire son espèce. Mais l'homme, spirituellement et mentalement, n'était pas complet.

Esprit humain et cerveau animal

L'homme ne pouvait pas être créé à l'image spirituelle de Dieu tant qu'il ne posséderait pas une intelligence, tant qu'il n'aurait pas le processus de la pensée, le pouvoir de raisonner, de prendre des décisions, de comprendre.

La science moderne qui étudie le cerveau a démontré que les différences infimes existant entre le cerveau humain et celui de l'animal ne sauraient expliquer les fonctions et les capacités — de loin supérieures — du cerveau humain. Ce dernier peut acquérir des connaissances en chimie, en géologie, en astronomie, en physique — bref, tout ce qui est contenu, pourrait-on dire, dans une encyclopédie de plusieurs volumes. L'homme peut penser. Il peut rassembler un grand nombre de ces connaissances dans un processus de pensée et de raisonnement. Il a le pouvoir de prendre des décisions. Il peut exercer un certain jugement et une certaine sagesse. Il peut apprécier la musique, l'art et la littérature.

L'homme est capable d'amour, de coopération, de sympathie et de bienveillance envers autrui, autant que d'envie, de jalousie, de dégoût, de haine, de compétition, de dispute, de vengeance et de conspiration. Le cerveau animal est incapable de ressentir ces attitudes.

Cette différence énorme, nous ne pouvons la comprendre que par révélation. La parole de Dieu révèle que cette différence provient de la présence, chez l'homme, d'un esprit humain qui agit sur le cerveau de ce dernier et lui fournit le pouvoir de l'intellect.

Les savants, qui dépendent et qui

sont captifs du faux concept de l'Evolution, sont incapables de reconnaître l'existence de cet esprit. Ils sont aveugles.

Comprenez-le bien. L'esprit de l'homme ne peut ni voir, ni entendre, ni goûter, ni sentir, ni toucher. En revanche, toute connaissance pénètre dans le cerveau par l'intermédiaire de l'un de ces cinq sens. L'esprit de l'homme ne pense pas. C'est le cerveau qui pense. L'esprit humain lui en fournit le pouvoir. C'est le cerveau qui prend des décisions, qui engendre des attitudes, qui forme un caractère — bon ou mauvais.

Pourquoi le Dieu créateur a-t-il placé un tel esprit en l'HOMME, tandis qu'aucun animal n'en possède?

Le DESSEIN magistral en cours d'accomplissement ici-bas consiste, pour Dieu, à SE REPRODUIRE PAR L'HOMME. Ce dernier a été créé pour entretenir, un jour, des rapports étroits avec son Créateur. Dieu Se compose d'esprit. Il a pour DESSEIN de transformer l'homme mortel et physique en un être immortel, en un DIEU, lorsqu'il aura édifié en lui le caractère divin.

La FAMILLE DIEU — comme je l'ai expliqué au début — ne se compose actuellement que de Dieu et de la Parole. Dieu est le CARACTERE spirituel suprême parfait. L'homme peut, s'il le veut, être engendré de Dieu et naître ensuite dans la Famille divine. Avant même qu'il eût pu se qualifier pour être engendré dans la Famille divine, Adam avait à CHOISIR entre la VOIE divine et celle de Satan, lequel est encore assis sur le trône de la terre. Voilà l'incroyable potentialité que possède chaque être humain.

Dieu, après avoir créé Adam et Eve, les plaça dans le beau Jardin d'Eden. Au milieu de ce Jardin se trouvaient deux arbres symboliques d'une importance capitale. Adam ne possédait pas la vie immortelle divine, mais Dieu la lui proposa sous la forme de "l'arbre de la VIE". L'homme allait devoir choisir entre le gouvernement de Satan et son mode de vie égoïste, et le Gouvernement de DIEU avec son mode de vie DIVIN. Chacun de ces modes de vie représente la LOI de base d'un GOUVERNEMENT particulier. Dieu

aurait pu, par Adam, RESTAURER le Gouvernement divin ici-bas, mais il eût fallu qu'Adam eût choisi la VOIE de la VIE ETERNELLE.

L'homme décida de LUI-MEME quelle connaissance utiliser pour définir le bien et le mal, quel genre de connaissance il allait lui-même produire.

C'est ainsi que le premier homme ne crut pas Dieu. Il Lui désobéit. Il choisit SA PROPRE VOIE. Il décida de faire ce qu'il voulait. Adam agit de plein gré, mais pas — apparemment — en pleine connaissance de cause. Il avait, en fait, succombé au GOUVERNEMENT de Satan. Il avait choisi la LOI de ce gouvernement qui mène automatiquement à des attitudes comme le culte du moi, la convoitise, la compétition — désirant PRENDRE plutôt que DONNER.

Tous les hommes sont issus d'Adam et d'Eve. Le monde d'aujourd'hui a été fondé par eux. Depuis lors, l'humanité est RETENUE CAPTIVE.

Toutefois, Dieu a voulu payer Lui-même le prix de la rançon encourue, et ramener à Lui Ses enfants en puissance.

Lorsque Adam pécha, Dieu ferma l'accès de l'arbre de la vie jusqu'à l'Avènement de Jésus-Christ — le dernier Adam — qui, Lui, allait payer le prix de la rançon.

Dieu a prévu un laps de temps de sept mille ans pour compléter Son DESSEIN SUPREME consistant à Se reproduire par l'homme. Il s'agit d'un PLAN MAGISTRAL, parfaitement conçu, pour accomplir Son DESSEIN ici-bas.

Depuis près de six mille ans, une civilisation — le monde actuel — s'est développée. Ce monde a été retenu captif. A ce jour, Satan est toujours sur son trône. Mais son règne tire à sa fin. Un monde tout à fait différent — une nouvelle civilisation, fondée sur la Loi et sur le Gouvernement divins — est sur le point de naître. La paix, la joie et la prospérité régneront. Jésus-Christ l'installera à Son retour, au cours de la présente génération. Les six mille ans de l'expérience humaine auront pris fin. Satan sera détrôné, et les êtres humains réaliseront, en fin de compte, que la voie divine est la meilleure. □

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES: Page 2: Photo PT. Page 5, en haut: Shostal Assoc.; au centre: Photo PT; en bas: Sevin — Photobank. Page 6: G.A. Belluche Jr. — PT. Page 7: Hal Finch — PT. Page 9: Hal Finch — PT. Page 15, à gauche: Swiss Government Photo; à droite: Swissair. Page 16: Swiss Government Photo. Page 17, à gauche: Swissair; à droite: Swiss Government Photo. Page 18, à gauche: Swiss Government Photo; à droite: Swissair. Page 19: Hal Finch — PT. Page 21: Photos: Hal Finch — PT. Page 22: Keith Stump — PT. Page 27: G.A. Belluche Jr. — PT. Page 32: en haut et à droite: Lambert — Liaison; Yve Le Roux — Liaison; en bas et à droite: toutes les autres: Photo PT.

LES ACCIDENTS

(Suite de la page 6)

prévention des accidents sont des plus simples, en réalité:

- *Ne prenez pas de risques dangereux.*

Si vous faites de l'alpinisme, par exemple, utilisez un équipement adéquat et assurez-vous, avant de partir, que vous savez dans quelle entreprise vous vous engagez. N'essayez pas de soulever plus de poids que vous ne pouvez porter. Ne nagez pas seul, si vous pouvez éviter de le faire.

Pesez toutes les possibilités, et ne vous précipitez pas sans préparation dans une situation, quelle qu'elle soit. Faites appel à votre bon sens, que ce soit en conduisant, en grim pant à une échelle, en travaillant avec des produits chimiques, en faisant fonctionner une machine, ou en traversant la rue.

Prenez toutes les précautions possibles. En voiture, attachez votre ceinture. Peut-être vous dites-vous que vous n'avez que quelques centaines de mètres à faire, et qu'il y a peu de circulation; qu'en outre, il est fastidieux de devoir se rappeler d'attacher sa ceinture et que, de toute façon, vous n'aurez pas d'accident. Vous avez entendu toutes les excuses, et vous les avez, qui sait? formulées vous-même.

Dans certains pays et certains Etats des Etats-Unis, le fait de ne pas porter la ceinture de sécurité en voiture est passible d'une amende. Nous souhaitons qu'on aille plus loin et que des lois plus strictes, en matière de sécurité automobile, puissent être votées et mises en vigueur partout — quel que soit, selon les opposants, le coût de telles précautions.

Il suffit d'avoir donné violemment de la tête dans un pare-brise pour prendre vivement conscience de la nécessité absolue des mesures de sécurité. Le coût des équipements ou d'un inconfort passager n'est rien en comparaison avec les souffrances qui peuvent résulter de n'importe quel accident.

- *Supprimez les sources de danger que vous découvrez, et prenez l'habitude de ne pas en créer.*

J'aurais voulu que la visibilité fût meilleure à ma gauche, avant de m'engager dans le carrefour, mais elle était en grande partie obstruée par une haute clôture. Il était difficile de savoir

si une voiture arrivait, avant qu'il ne fût trop tard.

Soyez attentif aux dangers, et efforcez-vous de les neutraliser. Chez vous, ne laissez pas traîner des jouets d'enfants sur les marches d'escalier. Eclairiez les cages d'escalier. Portez des lunettes protectrices en travaillant, si elles sont prescrites. Comme on dit, mieux vaut prévenir que guérir.

- *Soyez constamment vigilant.*

Surtout, concentrez-vous sur ce que vous êtes en train de faire. Ne conduisez pas si vous êtes fatigué ou somnolent. N'émoussez jamais vos réflexes et votre jugement par la consommation d'alcool ou de médicaments, en particulier avant de prendre le volant. Il est effrayant de penser combien de voitures, autour de vous sur la route, sont conduites — si l'on peut dire — par des gens ivres. La boisson intervient dans la moitié au moins des accidents corporels, en voiture.

Un grand nombre d'accidents du travail arrivent à des travailleurs qui sont sous l'influence de diverses substances médicamenteuses. Même certains remèdes bénins, en vente libre, peuvent affecter votre vigilance et vous rendre inapte à faire face à des situations d'urgence.

Ne travaillez pas sur des machines et ne vous attellez pas à des tâches exigeant une grande attention, si vous êtes déprimé, irrité, ou préoccupé par autre chose. Il suffit d'une seconde pour

refuse de porter une ceinture de sécurité en conduisant, parce que, dit-il, il craint d'être bloqué dans sa voiture après un accident. L'excuse est faible — et la crainte manque de réalisme, si l'on considère les risques. Croyez-moi, je préférerais rester dans la voiture plutôt que de passer à travers le pare-brise. Plus vous pouvez agir, plus vous réduisez les risques.

Des accidents peuvent, néanmoins, se produire. C'est pourquoi nous les appelons *accidents*.

Mais rendez-vous compte de ceci: il existe toute une gamme d'"accidents" provoqués par des forces puissantes dont nous, êtres humains, pouvons être totalement ignorants.

Un monde spirituel à l'oeuvre

La Bible nous dit qu'actuellement des forces mauvaises règnent sur ce monde. Le patriarche Job, à son



Prenez toutes les précautions possibles. En voiture, attachez votre ceinture.

que vous soyez victime d'un accident qui entraîne une invalidité.

- *Soyez prêt à réagir à l'imprévu.*

En dépit des précautions les plus poussées, de malheureux incidents peuvent occasionnellement surgir. Ceux-ci ne sauraient cependant servir d'excuse pour faire fi de toute prudence et ne prendre aucune précaution de sécurité.

Je connais un homme assez âgé, qui

désespoir, apprit cette vérité de la façon la plus rude. Le livre biblique qui porte son nom nous apprend comment tous les biens de Job furent détruits, ou emportés, et comment ses enfants furent tués, apparemment par une série d'événements fortuits et inexplicables. Toutefois, même dans ce cas, la Bible nous révèle la cause et l'effet. Satan lui-même était la cause de ces "accidents".

Ce même Satan est encore à l'oeuvre, aujourd'hui, et Dieu peut lui permettre de provoquer un accident qui servirait au grand dessein que Dieu Lui-même élabore.

Bien entendu, Satan ne peut jamais faire plus que ce que Dieu permet. Cependant, Dieu permet parfois à certains événements d'avoir lieu pour notre propre bien, ou celui d'autrui. Il arrive, de temps à autre, que Dieu S'efforce de nous enseigner une leçon, ou d'attirer notre attention sur quelque chose. Tel fut le cas de Job. Ma propre expérience, par exemple, m'a permis de compatir beaucoup plus avec les autres qui ont souffert.

La Bible nous dit également que "tout dépend... du temps et des circonstances" (Eccl. 9:11). Parfois, en dépit des précautions et des plans les mieux conçus, Dieu peut laisser se produire des "accidents" en vue d'un bien futur.

Toutefois, Dieu promet aussi de nous protéger de tout mal, si nous avons confiance en Lui et Lui obéissons; il faut que nous invoquions hardiment ces promesses de Sa part (Ps. 91:11-12). Je sais que Dieu m'a protégé de plus grands maux, et qu'Il a hâté ma guérison. C'est Satan, et non Dieu, qui se réjouit des souffrances humaines.

Assumez la charge de votre vie

Comment éviter des accidents tragiques? En bref, assumez la charge de votre vie. Dieu n'a pas voulu que la vie fût une sorte de course d'obstacles déprimante, d'un événement ou d'un revers fortuit et néfaste à un autre. Vous êtes aux commandes. Vous ne devez nullement être victime. Mais vous devez manifester votre caractère.

Si nous suivons la voie que la Bible nous enseigne — la voie d'une sollicitude généreuse pour autrui, la voie qui nous fait aimer notre prochain comme nous-mêmes, qui nous fait rester en tout temps positifs, alertes et enthousiastes — nous serons beaucoup moins sujets aux accidents.

Nous devons tous apprendre quelles sont les instructions de Dieu, et les suivre en toutes circonstances. Nous pouvons tous éviter beaucoup de souffrances, si nous nous souvenons que les causes et les effets sont toujours à l'oeuvre et si nous nous efforçons d'éliminer les causes des accidents tragiques. □

LA VIE ETERNELLE

(Suite de la page 14)

Un vrai chrétien vit de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Ce faisant, il pratique la justice. Il fait ce qui est juste aux yeux de son Créateur. Il aura sa récompense dans le Royaume de Dieu.

"Heureux les miséricordieux . . ."

Vous rendez-vous compte que l'une des raisons pour lesquelles vos prières ne sont peut-être pas exaucées, c'est parce que vous n'êtes pas assez miséricordieux? Si vous ne faites pas preuve de miséricorde, Dieu n'aura pas de miséricorde envers vous. Si vous n'avez pas de compassion pour votre prochain, Dieu Lui-même n'en aura pas pour vous. Le Christ a dit: "Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde" (Matth. 5:7).

Lorsqu'un homme demanda au Christ quel était le plus grand commandement, la réponse fut: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Matth. 22:37-39).

L'amour envers autrui n'est donc pas moins important que l'amour envers Dieu, car vous ne pouvez aimer Dieu si vous n'aimez pas votre prochain.

Commencez-vous à comprendre pourquoi vous devez être toujours plein de miséricorde et de compassion? Ne cherchez jamais à vous venger. Ne refusez jamais de pardonner les fautes d'autrui. Rappelez-vous que Dieu Lui-même ne vous pardonnera pas si vous ne pardonnez pas à ceux qui vous ont offensé. Cette condition est absolue. Tâchez d'apprendre à pardonner, quelles que soient les offenses commises contre vous. Faites preuve de miséricorde chaque fois que quelqu'un s'en repent.

"Heureux ceux qui ont le coeur pur . . ."

Et qu'arrivera-t-il à ceux qui ont le coeur pur? Comment seront-ils heureux? Le Christ a dit: "Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu" (Matth. 5:8).

Il n'est évidemment pas difficile de comprendre la signification du terme "un coeur pur". Il s'agit d'être sans hypocrisie — de ne pas avoir deux

visages ou deux standards. Vous devez être honnête, loyal et franc. Ne jamais mentir. Ne jamais vouloir du mal à votre prochain. Vous devez ôter le péché de votre coeur et de votre esprit en cherchant, en toutes choses, la volonté de Dieu afin de la mettre en pratique. Si vous avez le "coeur pur", vous verrez Dieu. C'est la promesse que votre Créateur vous fait.

Mais quand Le verrez-vous? N'est-il pas vrai que, selon les enseignements du Christ, nulle chair ne peut voir ou entendre Dieu? N'est-ce pas là ce que le Christ a dit à Nicodème, en affirmant qu'il nous faut naître de nouveau pour entrer dans le Royaume de Dieu?

Lorsque vous groupez les divers passages qui se rapportent à ce sujet, vous verrez que le Christ, par cette promesse, Se réfère à ceux qui verront Dieu après être nés de nouveau — c'est-à-dire après être nés de l'esprit. Rappelez-vous les paroles de l'Eternel, lorsque Moïse exprima le désir de Le voir. Il lui a dit: "Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre" (Ex. 33:20).

Comme vous pouvez le constater, tout au long du 5^e chapitre de l'Evangile selon Matthieu, le Christ parle du Royaume de Dieu. Il le décrit de diverses manières. Il parle également de notre héritage éternel — de notre naissance dans ce Royaume. Après notre nouvelle naissance, nous serons les enfants immortels et spirituels de Dieu. C'est à ce moment-là, en effet, que nous pourrions voir Dieu — converser avec Lui, nous tenir à Ses côtés.

Ce n'est qu'au moment de la résurrection des morts que le véritable chrétien sera né de nouveau — né de l'esprit. Il sera esprit. David Lui-même répète cette promesse dans les Psaumes, en écrivant sous l'inspiration divine: "Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint? — Celui qui a les mains innocentes et le coeur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper" (Ps. 24:3-4).

C'est ici, en effet, la signification du terme "avoir le coeur pur".

"Heureux ceux qui procurent la paix . . ."

Aujourd'hui, la paix est un terme pour ainsi dire inconnu. Certes, on en parle souvent, mais que fait-on pour avoir la

paix? Comment la cherche-t-on? On la cherche avec la hache de guerre. Toutefois, notez que, dans ce verset, le Christ parle de ceux qui *procurent* la paix. Ce sont eux qui "seront appelés fils de Dieu" (Matth. 5:9).

Bien entendu, il y a une grande différence entre chercher la paix et la procurer. Chacun de nous doit travailler pour procurer la paix — même si on devait tourner l'autre joue. En tant que chrétiens, nous avons pour devoir d'éviter toutes disputes et toutes querelles avec notre prochain. Avec l'aide de l'Esprit de Dieu, nous pouvons faire preuve de patience, de bonté, de sagesse et d'amour. Nous ne devons jamais haïr notre prochain. Jamais mal parler de lui.

Un vrai chrétien aime tout le monde, y compris ses ennemis. Il témoigne de l'amour et de la compassion envers tous, quelles que soient les circonstances. Il prie pour ceux qui le persécutent. Il bénit ceux qui le maudissent. Il fait du bien à ceux qui le haïssent. Ce faisant, il procure la paix, même si ses persécuteurs le maltraitent et le font souffrir.

Veillez noter, une fois encore, la récompense que le Christ promet à ceux qui procurent la paix. Ils seront, dit-Il, fils de Dieu.

Commencez-vous à comprendre la force de Ses promesses? Pour être fils de Dieu, il nous faut naître de l'esprit, et non de la chair. Cette promesse se réfère donc à ceux qui seront ressuscités en Christ, pour hériter du Royaume de Dieu; ce sont eux qui seront membres de la Famille divine et qui verront Dieu.

Quel dommage que le chrétien moyen complique et tord le sens des enseignements du Christ!

"Heureux ceux qui sont persécutés . . ."

Les deux versets suivants, dans le 5^e chapitre de l'Évangile selon Matthieu, nous mettent en garde contre ce qui peut nous arriver si nous sommes chrétiens; ils nous révèlent en même temps les promesses que Dieu nous fait, non seulement pour nous protéger du malin, mais encore pour nous faire entrer dans Son Royaume.

Le Christ a dit: "Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal,

à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous" (Matth. 5:10-12).

Après avoir examiné les versets précédents, dans ce même chapitre, vous n'aurez aucune difficulté à comprendre la signification exacte de la conclusion que tire le Christ. Nous vivons dans un monde qui s'est séparé de Dieu. Mais pour nous, les chrétiens, le Christ nous apporte tout l'encouragement dont nous avons besoin pour persévérer jusqu'à la fin dans la bonne voie. Si vous souffrez à cause du Christ, vous ne serez jamais malheureux. Vous serez affligé, mais cette affliction ne sera que temporaire — et vous aurez votre récompense lorsque vous serez né dans le Royaume de Dieu.

Aujourd'hui, lorsque les gens autour de vous entendent que vous observez les commandements divins, ils vous regardent d'un air de pitié, comme si vous aviez l'esprit arriéré! Ils vous traiteront même de fanatique, car selon l'opinion générale, l'homme moderne serait "au-dessus" des mythes et des légendes bibliques — au-dessus des commandements divins!

Ne vous laissez pas séduire par le mensonge. Restez ferme dans la vérité. Tenez bon. Dieu est juste et fidèle. Il ne vous abandonnera jamais. Il ne permettra jamais que vous soyez tenté au-delà de vos forces, mais avec

la tentation, Il vous préparera aussi le moyen d'en sortir afin que vous puissiez la supporter (I Cor. 10:13).

Prenez donc le temps de méditer ces quelques versets que nous venons d'étudier ensemble. Demandez à Dieu de vous donner la sagesse, d'avoir un cœur pur, un esprit humble, une attitude docile à Ses lois. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour vivre en paix avec votre prochain.

La récompense qui vous est préparée, dans les cieux, sera grande. C'est ce que le Christ a dit! Dans tous les versets que nous venons d'examiner, nous avons vu que l'héritage des véritables chrétiens sera la terre — car c'est sur cette planète que le Royaume de Dieu sera établi.

En conséquence, bien que notre héritage se prépare maintenant dans les cieux, nous le recevrons sur cette terre.

En ce temps-là, le Christ régnera sur toutes les nations, en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs. Il gouvernera avec justice, puissance et amour. Nous-mêmes, nous serons à Ses côtés en tant que membres de Sa Famille divine; nous serons des membres spirituels, qui régneront et gouverneront avec Lui.

Combien les enseignements du Christ sont simples, en effet, pour ceux qui sont humbles d'esprit, pour ceux qui ont le cœur pur — pour ceux qui ont faim et soif de la justice! Ils verront Dieu. Ils seront Ses fils — et ils vivront à jamais dans Son Royaume! □

ETUDES BIBLIQUES AU QUEBEC

A JONQUIERE

Date: Le dimanche 18 novembre 1984, à 19 h 30

Lieu: HOTEL LE ROUSSILLON SAGUENAY
Centre des Congrès
Salle "Arvida"
2675 Bd du Royaume
Jonquière

Sujet: "Quelle est la question la plus importante?"

A TROIS-RIVIERES-OUEST

Date: Le dimanche 25 novembre 1984, à 19 h 30

Lieu: HOTEL LE BARON
Salle St-Laurent (A et B)
3600 Bd Royal
Trois-Rivières-Ouest

Sujet: "Quelle est la question la plus importante?"

Noël et ses coutumes: des origines choquantes!



Dans le monde entier, des millions de gens observent les curieuses coutumes de la Noël. Or, la plupart d'entre eux ne savent pas *pourquoi* ils les observent. Quelle est, selon vous, l'origine du sapin de Noël, du Père Noël, du gui, et de l'échange de cadeaux? Notre brochure gratuite, fournit les réponses. Pour recevoir un exemplaire gratuit de cette publication, écrivez-nous en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de notre couverture).



OFFRE GRATUITE

CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière enveloppe d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.